



Etude d'évaluation

du projet Génération Climat 2019-2022

Ici et là-bas, la jeunesse solidaire pour relever le défi climatique



Source : <https://www.fnh.org/>

Rapport final – janvier 2023

Produit par Eval4change

Equipe : Noémie Do Linh, Agnès Golfier, Arnaud Laaban, Thomas Jacques Le Seigneur

Avant-propos

Ce document constitue le rapport final de l'évaluation du projet Génération Climat.

Il a été élaboré à partir d'une revue documentaire, d'observations d'activités du projet, d'une série d'entretiens et d'ateliers collectifs menés par l'équipe consultante mobilisée par Eval4change. Il prend également en compte les résultats d'une enquête réalisée auprès des jeunes porteurs et porteuses de projets.

Le présent rapport est soumis au Comité de pilotage de l'étude pour validation finale, il est accompagné d'une note synthétique basée sur les principales conclusions et recommandations.

Acronymes

AECT	Action extérieure des collectivités territoriales
AFD	Agence Française de Développement
APD	Aide Publique au Développement
AR	Acteur·rices relais
CICID	Comité interministériel de la coopération internationale et du développement
CNDSI	Conseil national pour le développement et la solidarité internationale
COP	Conference of the Parties – Conférence des parties
COSIM	Collectif d'Organisations de solidarité internationale Issues des Migrations
COY	Conference of Youth – Conférence de la jeunesse
EAD	Education au développement
ECSI	Education à la Citoyenneté et à la solidarité internationale
E&D	Engagé·es et Déterminé·es
ESS	Economie Sociale et Solidaire
ETP	Équivalent Temps Plein
FNH	Fondation pour la Nature et l'Homme
FORIM	Forum des Organisations de solidarité international Issues des Migrations
FRIO	Fonds de renforcement institutionnel et organisationnel
FV	France Volontaires
GC	Génération Climat
GIEC	Groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat
GT	Groupe de travail
IFAC	Institut de Formation, d'Animation et de Conseil
ISI	Initiative pour la Solidarité Internationale
JSI	Jeunesse et Solidarité Internationale
MEAE	Ministère de l'Europe et des Affaires étrangères
ODD	Objectif du Développement Durable
OS	Objectif spécifique
OSC	Organisation de la Société Civile
OSIM	Organisation de Solidarité Internationale issue des Migrations
PGC	Programme Génération Climat
PRAOSIM	Programme d'Appui aux Organisations de Solidarité Issues des Migrations
QE	Question évaluative
REF	Réseau Euromed France
RRMA	Réseau Régional Multiacteur
SMA	Structuration du Milieu Associatif
VVV SI	Ville Vie Vacances Solidarité Internationale

SOMMAIRE

INTRODUCTION

OBJECTIFS ET DIMENSIONS DE L'ÉTUDE	5
RAPPEL DU PHASAGE	6
QUESTIONS EVALUATIVES	6

ANALYSE ÉVALUATIVE

1. PERTINENCE ET VALEUR AJOUTÉE DU PROGRAMME	9
Génération Climat: un programme positionné sur les enjeux de demain	
Valeur ajoutée pour le secteur de l'ECSI : entre complémentarité et décloisonnement	
D'une logique "programme" à une logique "projet" pour accompagner la génération climat	
2. ADÉQUATION DU PILOTAGE ET DES ALLIANCES POUR METTRE EN ŒUVRE LE PROGRAMME	12
Une orientation assumée vers un pilotage resserré sur la FNH	
Une appropriation disparate de GC au sein de la FNH et du FORIM	
3. RÉSULTATS ET ADÉQUATION DU DISPOSITIF DE SOUTIEN À L'ENGAGEMENT	15
Un dispositif de soutien financier adapté aux besoins et qui renforce l'engagement	
Un dispositif de sélection bien rôdé s'appuyant sur un jury qui favorise les interactions entre partenaires	
Un dispositif d'animation de l'accompagnement de parcours d'engagement peu lisible et mobilisé par les jeunes	
Un accompagnement privilégié des jeunes assumée par la FNH	
4. RÉSULTATS ET EFFETS SUR LES JEUNES CIBLÉS PAR GÉNÉRATION CLIMAT	20
Un programme qui vise bien les jeunes mais arrive plus difficilement à atteindre les plus éloignés de l'engagement	
Une approche de l'égalité des genres à développer et systématiser	
Le programme Génération Climat, une réponse à l'éco-anxiété et au désir d'engagement par l'action	
Un dispositif d'accompagnement pour lever les freins des initiatives des jeunes à structurer	
Une logique de parcours d'engagement à renforcer	
5. RÉSULTATS ET EFFETS SUR LA STRUCTURATION DU RÉSEAU D'ACTEURS ET ACTRICES RELAIS	30
Rôle des acteurs et actrices relais	
Un schéma de structuration d'acteur-rices relais a priori pertinent pour viser la mobilisation des publics les plus éloignés (au niveau social, économique, géographique, etc.)	
Des dynamiques territoriales recentrées sur l'échelle locale et des spécificités territoriales favorisant en théorie les synergies	
Des dynamiques territoriales très inégales	

Une interconnaissance entre parties prenantes limitée et fortement impactée par la COVID-19

Malgré les difficultés rencontrées, des résultats notables en matière de sensibilisation et mobilisation

Vers une logique de « clusters » ?

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS

CONCLUSIONS GENERALES 38

RECOMMANDATIONS 39

Piste 1 - Préparer un nouveau cycle programmatique à partir de 2025 partant de la vision de changement des jeunes de la Génération Climat

Piste 2 – Revoir l’animation du réseau d’acteur·rices relais dans un souci d’efficience

Piste 3 – Développer une logique de « promotion » entre jeunes

Piste 4 – Développer une logique d’accompagnement en « boucle »

Piste 5 - Développer une communauté de volontaires service civique au service de l’animation transversale et des valeurs de GC

ANNEXES

BIBLIOGRAPHIE 42

LISTE DES ENTRETIENS ET RÉUNIONS RÉALISÉES 42

INTRODUCTION

 *Quand les jeunes définissent la Génération climat*

“Une nouvelle génération qui vise à bousculer les choses d’un point de vue moral et en phase avec l’actualité. Et le climat c’est là où on vit, synonyme de mouvement et de prise de conscience et tout ça forme un soutien.”

“Une génération qui a envie de bouger, des jeunes qui font le constat que le monde ne tourne pas si rond autour de nous. Une génération qui a envie de changer le monde, pas seulement de regarder.”

“Le renouvellement et le changement sur la façon dont on consomme. Je vois la chose dans la vie au quotidien. C’est nous les générations à venir qui seront responsables du futur.”

OBJECTIFS ET DIMENSIONS DE L'ETUDE

L'évaluation sollicitée par la FNH, le FORIM et le F3E poursuit plusieurs objectifs :

Un objectif stratégique, l'évaluation étant l'occasion de mener une réflexion approfondie dans un cadre participatif sur les orientations stratégiques du projet Génération Climat, son modèle organisationnel, économique ou encore sur sa place dans le secteur de l'ECSI.

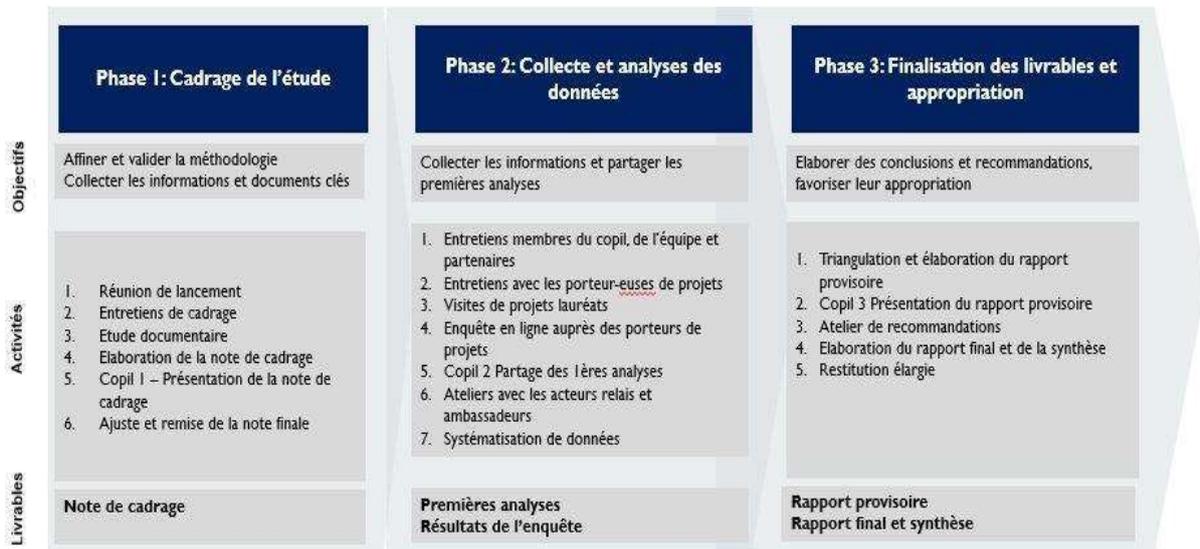
Un objectif d'apprentissage partagé, la démarche d'évaluation a été l'occasion pour les actrices et acteurs impliqués d'échanger sur leur vision des avancées du projet, de partager des bonnes pratiques ou des points d'attention et de se projeter individuellement et collectivement dans l'avenir de Génération Climat. Pour l'équipe de pilotage, l'enjeu était fort de se saisir des 6 derniers mois du projet et de cette évaluation comme **opportunité de dialogue entre toutes les parties prenantes du projet**. Moment charnière du projet, célébrant la fin de cette 2^e phase, cette évaluation a permis des rencontres, des échanges et surtout des temps de réflexion collective pour la communauté d'actrices et d'acteurs impliquée. La définition d'une méthode participative et inclusive, tenant compte de la diversité des composantes du projet a été appréciée : il s'agissait surtout de ne pas s'en tenir aux têtes de réseaux, aux structures nationales, mais de faire vivre au niveau des 6 territoires une dynamique collective et des échanges favorisant l'appropriation des apprentissages par toutes et tous.

Les effets de la crise du COVID19 sur le projet Génération Climat et la conduite de l'étude :

- Les confinements et la distanciation sociale ont eu un impact sur les activités du projet sur la période considérée avec des ajustements, des annulations ou des modalités de travail distancielles comme la dématérialisation des réunions. L'analyse s'intéresse aux évolutions et effets sur les types de projets présentés à GC entre 2019 et 2022 en tenant compte de ce contexte dans ces activités.
- La pandémie du COVID19 et la crise universelle qu'elle génère, a supposé aussi pour le comité de pilotage du projet Génération Climat et l'équipe d'évaluation d'élargir les questionnements de l'étude à « comment penser l'après ? ». L'équipe consultante a apporté une attention spécifique à

la prise en compte du contexte de pandémie non seulement comme contrainte pour les activités, mais aussi comme enjeu prospectif de Génération Climat.

RAPPEL DU PHASAGE DE L'ETUDE

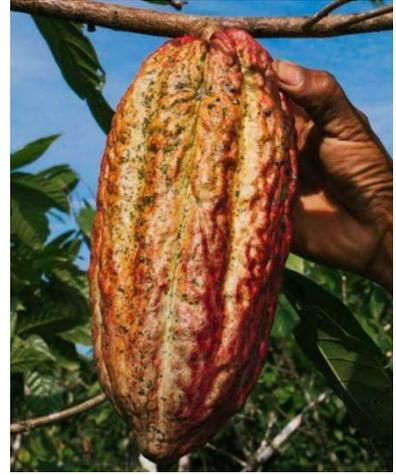


QUESTIONS EVALUATIVES

Questions évaluatives	Sous-questions clés
PERTINENCE	
QE1. Le projet Génération Climat, en particulier ses objectifs, son réseau d'acteurs relais, et sa démarche d'accompagnement (sensibilisation, soutien, valorisation), répond-il à l'enjeu fort de renforcement du pouvoir d'agir de tous les jeunes dans leur action face aux changements climatiques et pour la solidarité ?	SQE1.1 La mise en place d'un parcours d'engagement répond-t-elle aux besoins et attentes des jeunes de mieux s'approprier des enjeux liés au changement climatique et à la solidarité pour faciliter leur passage à l'action ? SQ1.2 Les dispositifs de soutien (France/international, coup de pouce/coup de main/bourse d'excellence, SC) répondent-ils aux besoins de renforcement de la qualité des initiatives des jeunes ? SQ1.3 La mise en place du réseau des acteurs relais et son ciblage au niveau national et au niveau régional est-elle pertinente au regard de la croissance des demandes de soutien des jeunes sur les enjeux climatiques ?
COHÉRENCE	
QE2. L'articulation entre les différentes composantes du projet (organisations pilotes et partenaires, échelles des acteurs relais, jeunes ambassadeurs et ambassadrices) est en cohérence avec les stratégies propres à chacune ?	SQ2.1 Les activités mises en œuvre par les acteurs relais ont-elles permis de faire émerger des initiatives de jeunes et de mieux s'approprier les enjeux liés au changement climatique et à la solidarité et de faciliter leur passage à l'action ? SQ2.2 L'animation d'un réseau d'acteurs relais a-t-elle favorisé l'échange d'expériences et de compétences entre structures, de mieux toucher les publics cibles (genre intersectionnel) et de créer en eux un sentiment d'appartenance au projet?

	SQ2.3 Quelles synergies pourraient être renforcées entre les actions du projet et les stratégies et actions des acteurs de ces secteurs, en particulier les pilotes et parties prenantes du projet?
VALEUR AJOUTÉE	
QE3. Quelle est la valeur ajoutée du projet Génération Climat pour les participant-e-s, les acteurs relais du réseau, notamment de son caractère multi-acteurs et de son maillage territorial?	SQ3.1 Quelles synergies du PGC avec d'autres projets d'appui aux initiatives portées par les jeunes et/ou initiatives de solidarité internationale, de transition écologique, et d'ECSI ? Quelle valeur ajoutée par rapport à ces projets? SQ3.2 Dans la phase 3, comment mieux construire et valoriser la valeur ajoutée du projet afin de favoriser ces synergies et faciliter le passage à l'échelle?
EFFICIENCE	
QE4. Les ressources déployées par la FNH et le FORIM, et les modalités de pilotage, mise en œuvre et suivi-évaluation ont-elles été en adéquation avec les résultats recherchés et/ou obtenus?	SQ4.1 La gouvernance et l'organisation inter-partenaire permettent-elles une conduite efficace et efficiente du projet ? Quelles pistes d'amélioration explorer ? SQ4.2 La nouvelle configuration du réseau d'acteurs relais (acteurs nationaux et dynamiques territoriales) ainsi que les moyens mis à disposition ont-elles permis des changements au niveau du passage à l'échelle des actions de mobilisation des jeunes et d'un meilleur ancrage territorial du projet ? SQ4.3 Quel dispositif de suivi est mis en place pour mesurer la diversité des parties prenantes tant dans la gestion du projet que dans son pilotage ? SQ4.4 Quels effets la crise sanitaire a-t-elle produit sur les pratiques d'accompagnement des acteurs relais et l'évolution des catégories de projets présentés ?
EFFICACITE / EFFETS	
QE5. Le projet Génération Climat a-t-il permis à une diversité de jeunes de vivre un parcours d'engagement vers une plus grande implication dans la lutte contre les changements climatiques et pour la solidarité ?	SQ5.1 Est-ce que les activités mises en place ont permis de rendre actrices les jeunes dans leur diversité et quels sont les apports du projet pour les différents publics ciblés ? SQ5.2 L'accompagnement permet-il d'observer un changement de posture? De savoir-faire? De savoir-être? De mobilisation? Quelle valeur ajoutée du dispositif de service civique pour le projet et pour la mobilisation de l'engagement des jeunes femmes et jeunes hommes ?
QE6. Quels ont été les effets du projet pour les acteurs relais de différents secteurs?	SQ6.1 Les acteurs relais ont-ils intégré la démarche d'éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale, ou d'éducation à l'environnement dans leurs activités ? (En particulier ceux dont ce n'était pas le(s) secteur(s) d'activité initialement)? SQ6.2 Quels leviers pour répondre aux difficultés rencontrées en termes d'implication des acteurs et de mise en œuvre d'activités en vue d'un réel changement d'échelle dans la phase suivante ?
DURABILITÉ	
Q6. Le projet Génération Climat et ses composantes s'inscrivent-ils dans un temps long (lequel) et garantissent-ils sa durabilité et celles des changements recherchés ?	SQ6.1 Quelles seraient les conditions favorables à la pérennisation du projet GC en termes de partenariats stratégiques, de typologies de projets et de jeunes ciblées SQ6.2 La sélection et les critères de qualité par le jury GC, encourage-t-il et est-il adapté aux besoins de soutien des premières initiatives des jeunes ? SQ6.3 Quelles seraient les recommandations et les points d'attention dans la perspective d'un changement d'échelle (stratégie d'intervention, animation

de réseau, renforcement de la pertinence du projet au regard de l'enjeu auquel il souhaite répondre) ?



Photos de projets lauréats de Génération Climat en France, Colombie et Haïti – Source : <https://www.fnh.org/>

1. PERTINENCE ET VALEUR AJOUTÉE DU PROGRAMME

Génération Climat: un programme positionné sur les enjeux de demain

Né du partenariat entre le FORIM et la Fondation pour la Nature et l’Homme, issu d’une volonté commune de connecter les enjeux sociaux autour des migrations et ceux liés à l’écologie, le Projet Génération

climat (PGC) a été **lancé en 2016**. Il s’appuie sur les résultats d’une **étude préalable** menée en 2015, *OSIM et Environnement “regard et engagement des jeunes issus des migrations”* par la FNH et le FORIM.

Ce projet, **original et complexe**, du fait notamment de son modèle partenarial FNH-FORIM, vise à **favoriser l’engagement des jeunes, notamment les plus éloignés** des opportunités de s’engager, pour les rendre actrices et acteurs de la transition écologique et solidaire, ici en France comme à l’international – notamment pour celles et ceux issu-es des migrations. Pour y parvenir, **le programme ambitionne de décroiser les réseaux associatifs**, nationaux comme locaux, entre les acteurs jeunesse et de l’éducation populaire, du climat et de l’environnement, et de la solidarité internationale.

La 1^{ère} phase du projet, lancée au lendemain de la COP21 (décembre 2015), a permis **d’installer son architecture** (entre structures porteuses, partenaires, réseau d’acteur-rices relais), ainsi que le principe de soutiens différenciés en fonction des lieux d’intervention en France et/ou à l’international (Agir en France, Agir à l’international, Agir en service civique).

La 2^e phase, malgré les perturbations liées à la crise sanitaire, ambitionne de **déployer le projet sur ses 3 piliers: faire émerger, financer et valoriser les initiatives**. Ainsi, cette évaluation a cherché à mettre en évidence les enseignements tirés du bilan : 24 acteur-rices relais accompagnés, 15 ambassadeur-rices identifié-e-s, **180 initiatives collectives et individuelles soutenues** différenciées par de nouveaux paliers (coup de pouce, coup de main, bourses d’excellence, agir en service civique) et le principe de faire émerger des primo initiatives et des projets innovants. Au terme de ces 3 ans, la question se pose du passage à l’échelle du projet et donc des lignes de forces sur lesquelles s’appuyer, mais aussi sur celles restant à explorer pour animer et soutenir toutes les composantes de la Génération Climat.

Les résultats des récentes études réalisées par l'équipe d'Eval4change, montrent **la complémentarité entre Génération Climat et plusieurs dispositifs du champ de l'Éducation à la citoyenneté et à la solidarité internationale** (ECSI) notamment soutenu par le MEAE et l'AFD. Ainsi, il ouvre des opportunités de soutien supplémentaires, parfois en relais ou comme point d'entrée vers d'autres appels à projets ciblant les jeunes comme ceux du FONJEP (ISI et JSI/VVSI)¹ ou certains fonds territoriaux du programme RECITAL déployés par les RRMA (fonds en cascade). Ils ont en commun de s'appuyer sur un réseau relais dans les territoires et au niveau national, mais aussi d'encourager l'engagement local et international en priorisant les jeunes.

Génération Climat apporte une réelle valeur ajoutée en contribuant à décloisonner le cercle des acteurs et actrices de l'ECSI, dans lequel il occupe désormais un rôle de choix comme en témoigne la parole donnée à ses ambassadeurs et ambassadrices lors de la Conférence ECSI organisée en octobre 2022 à la BNF. Porté par un groupe de concertation multi-acteurs et animé par l'AFD (DPA/OSC), la définition de l'ECSI est inscrite dans un argumentaire et présentée comme suit "un processus pédagogique pour toutes et tous, tout au long de la vie, qui repose sur des méthodologies participatives, aborde les grands enjeux du 21e siècle et contribue à la mobilisation citoyenne. Il est pleinement connecté aux défis du 21ème siècle (dérèglement climatique, conflits, migrations, etc.) qui pourront être relevés si pouvoirs publics et citoyen-ne-s se mobilisent pour changer les réglementations et les comportements individuels et collectifs."

Même s'il ne s'agit pas d'un objectif affiché, le projet GC **participe à sortir l'ECSI "de sa niche"** et jouit d'une forte reconnaissance des réseaux d'acteur·rices du secteur tant sur le plan national que local, bien que les synergies avec les RRMA ont rencontré certaines résistances liées aux tensions sur les financements en cascade mis en place à la même période (projet RECITAL ODD).

Du point de vue des **partenaires membres du jury**, dont la plupart développent d'autres programmes de soutien aux initiatives en faveur des transitions écologiques, sociales et de solidarité internationale, là encore, **la complémentarité paraît bonne**. D'abord le projet s'est construit en s'appuyant sur l'expertise de gestion de dispositif et d'animation de réseau du FORIM à travers le PraOsim (Programme d'Appui au Organisations de Solidarité Issues des Migrations). Génération Climat, a permis notamment au FORIM d'orienter des initiatives de jeunes qu'il ne pouvait soutenir par ses propres instruments (notamment la réalisation d'action de solidarité internationale en France). Les critères d'éligibilité du PraOsim, comme la constitution en association, la durée du projet ou la technicité du dossier sont en effet décourageants pour les jeunes initiatives sans pour autant les exclure.

Vue d'un réseau de jeunes, Engagé·es & Déterminé·es la **valeur ajoutée de Génération Climat se joue dans la complémentarité et l'ouverture de son public aux enjeux de transition écologique** : *"les asso de jeunes d'E&D arrivent sur les questions de Solidarité internationale, la mission est de les ouvrir à d'autres sujets et notamment de les amener vers les enjeux climatiques. [...] La volonté de ce partenariat est de donner envie et ça donne du rythme d'avoir GC pour travailler les questions environnementales et écologiques."*

C'est aussi **l'un des rares instruments de soutien financier ciblant les jeunes primo accédants**. En effet, les modalités de dispositif de projet leurs permettent a priori de présenter leur candidature sans association déjà établie (contrairement au dispositif ISI du FONJEP). Les résultats montrent que pour la grande majorité des initiatives sont finalement adressées et accompagnées par une structure associative.

¹ Voir le site du FONJEP : [Solidarité internationale, Initiative pour la solidarité internationale \(ISI\) | FONJEP](#)

Le modèle partenarial singulier de Génération Climat a impliqué une **phase de définition relativement conséquente** à son initiative (étude à l'appui, concertation avec les partenaires, séminaire des acteurs et partenaires, etc.). Ce processus d'appropriation collective a été **plus limitée durant cette seconde phase** du programme selon la perception des parties-prenantes interrogées. Cela a eu pour effet de **recentrer** la perception qu'ils en ont **sur une logique de dispositif** qui prévaut aujourd'hui, suivant un schéma principalement séquencé sur des appels à initiatives et ses organes se réunissent autour de ces activités.

Ce processus a **l'avantage de faire émerger des initiatives et des dynamiques** en connaissant finalement peu le public. **Il repose sur l'hypothèse qu'un engagement utile nécessite de se réaliser sous forme de projet ou initiatives formalisés. Or, ce n'est pas tout à fait la vision des jeunes** interrogés qui, au-delà de cette logique d'action, attendent de Génération Climat qu'elle leur accorde le rôle que ne leur reconnaissent pas suffisamment les institutions publiques ou les médias. **Si l'objectif d'accompagner les jeunes vers l'engagement apparaît partagé, les jeunes rencontrés ont une compréhension de l'engagement qui va au-delà du fait de mener des projets.** Il peut aussi s'agir de s'engager dans des réseaux, de se mobiliser collectivement à l'occasion d'évènements, ou d'accéder à des espaces de décision habituellement fermés aux jeunes, en étant outillés pour le faire. **Ce besoin exprimé peut aussi être considéré comme un effet important du programme** : maintenant que le programme a réussi à accompagner l'émergence d'une « Génération Climat », celle-ci a mieux compris comment agir, comment sont prises les décisions qui les impactent, et souhaitent peser sur celles-ci.

Cette seconde phase du projet, réussie à plusieurs égards, montre **le besoin de redéfinir, à moyen terme, la logique d'intervention du programme avec elles et eux**, en fixant un cap commun de Génération Climat et en déroulant les étapes pour y parvenir (cheminements de changement). La stratégie reposant sur **un réseau d'ambassadeurs et d'ambassadrices** y contribue pleinement. Il reste à l'investir plus fermement pour ouvrir la voie à une affirmation de leur rôle d'actrices et d'acteurs dans le programme et au-delà, en s'appuyant sur une **logique de pair à pair qui a prouvé son efficacité** y compris dans une perspective de changement d'échelle. En 2021, la FNH a contribué à la revue transversale du F3E intitulé "Renforcer le pouvoir d'agir des jeunes"² qui démontre ce potentiel. En parallèle, le FORIM a investi cette dynamique à travers la démarche confiée à Réseau Euromed France pour repenser sa stratégie jeunesse³. Du côté des acteur-rices relais, le terrain est tout aussi mûr pour accueillir ces changements de trajectoire comme en témoigne cette contribution à l'étude :

« Les prescriptions se font par le retour d'expérience qu'en ont les jeunes, il faut y être attentif. »

Extrait d'entretien Acteur relais

En conclusion, les analyses tirées de l'atelier réalisé avec les jeunes ambassadeurs et ambassadrices de Génération Climat en octobre 2022, peuvent constituer les bases solides d'un changement d'approche centrée sur les attentes des jeunes et s'appuyant sur leur pouvoir d'agir.

² <https://f3e.asso.fr/wp-content/uploads/Revue-Transversale-Jeunesses-Synthese.pdf>

³ Projet Place aux Jeunes, Commission Jeunesse de Coordination Sud

2. ADÉQUATION DU PILOTAGE ET DES ALLIANCES POUR METTRE EN ŒUVRE LE PROGRAMME

Une orientation assumée vers un pilotage resserré sur la FNH

Pour ce second triennal de Génération Climat, **la recherche de plus d'agilité dans les mécanismes de pilotage a guidé les choix d'orientation de la gouvernance**, dans une période d'incertitude pour de nombreux réseaux. L'ambition initiale consistait à faire évoluer un pilotage restreint, composé d'un binôme FNH/FORIM et de partenaires stratégiques comme l'Institut de formation, d'animation et de conseil (IFAC) France Volontaires (FV) ou le Service de Coopération au Développement (SCD), vers une ouverture plus large.

Après une phase de lancement et expérimentation du programme où le pilotage était assez resserré autour de la FNH et du FORIM, mais aussi avec une participation de l'IFAC, de FV et du SCD, l'ambition est pour ce triennal **d'ouvrir plus largement le comité de pilotage** pour y voir représentés par exemple des jeunes lauréats, des acteur·rices relais, des partenaires nationaux etc. Extrait NIIONG, O4 R3-A1

Le **contexte de crise sanitaire n'a clairement pas été favorable** à maintenir cette ambition et a contraint chaque organisation membre du pilotage à une certaine adaptation. Pour la FNH, il a fallu prioriser l'implication dans certaines alliances, les plus facilitatrices tout en limitant les risques (en particulier financiers). Ainsi, **le programme a été configuré sur un schéma simplifié de pilotage** au fil de l'eau tant au niveau politique qu'opérationnel pour favoriser la maîtrise de la mise en œuvre et de l'animation globale des partenariats mobilisés.

“Au début, nous avions un copilotage du programme, qui a supposé beaucoup d'investissement puis progressivement avec la croissance du FORIM on a eu plus de mal à investir le binôme. Je suis plutôt en phase de réactivité sur des questions ou des blocages, que d'impulsion.”

Extrait d'entretien Membre de l'équipe de pilotage

Le pilotage est aujourd'hui centralisé par l'équipe de la FNH mobilisant 2,3 ETP qui en assume un fonctionnement opérationnel à la mesure de ses capacités. A noter que celles-ci sont largement optimisées grâce à la bonne connaissance et la maîtrise par le responsable de programme du fonctionnement à la fois de la FNH et du FORIM.

Ce recentrage apparaît donc pertinent pour le pilotage de la stratégie opérationnelle, en revanche elle interroge l'espace qui se réduit du point de vue de la stratégie politique et donc le changement d'échelle du projet.

La FNH concentre les interactions entre les autres composantes externes et internes, ce qui limite en même temps la transversalité entre elles. La FNH assume ainsi, la totalité des interactions financières du programme avec les différent·es actrices et acteurs, ce qui a pour effet de favoriser les liens bilatéraux. Par ailleurs, **elle était à la base moins ancrée et reconnue que ses partenaires stratégiques dans les espaces de dialogue** dans le secteur de la solidarité internationale entre les organisations de la société civile, mouvements de citoyens et institutions ou politiques publiques. **Le partenariat avec le FORIM a permis à la FNH d'être progressivement reconnue** dans les espaces nationaux et territoriaux dans lesquels le réseau des diasporas facilite et fait vivre le principe multi-acteurs. Ce principe multi-acteurs reste essentiel dans la vision et l'ambition partenariale de Génération Climat.

Il paraît sain de réinterroger la place des partenaires dans le pilotage, principalement du FORIM, mais aussi l'IFAC et FV dont les fonctions et rôles se sont également réduits. Pour exemple, les activités de volontariat, notamment celles incluant une mobilité internationale, ont été largement réduites sur

ce triennal, fragilisant la place de FV et les apports sur l'accompagnement de parcours d'engagement et le développement des actions internationales qui étaient attendues.

Pour l'IFAC, le rôle a progressivement évolué vers l'investissement de l'espace du jury (comité de sélection) de l'appel à initiatives de Génération Climat. Au sein de cet espace, la plus-value de l'IFAC est plus lisible et utile pour animer les enjeux de l'émancipation de toutes les jeunesses.

« Nous on est à la bonne place avec le bon volume d'activités, le temps qu'on y passe va bien. On prend la parole, on a notre place. La complémentarité joue très bien. On a peu de contacts avec les acteur·rices relais. Il y a eu une formation avec acteur·rices relais au tout démarrage mais ce n'est plus le cas maintenant. Ce serait intéressant que jury et copil croisent les AR voire que les AR siègent au Copil.

Ce serait intéressant aussi que les jeunes qui ont traversé le programme, qu'ils soient ambassadeurs ou pas, puissent donner leur avis sur les dossiers. » Extrait entretien membre du jury.

Du point de vue des membres du jury interrogés, l'explication de cette évolution est à la fois contextuelle et nécessaire. Elle renvoie aux logiques d'adaptation propres à chaque organisation et à leur besoin plus ou moins essentiel d'investir des alliances stratégiques.

Une appropriation disparate de GC au sein de la FNH et du FORIM

Comme analysé ci-dessus, **la coordination bicéphale du programme s'est finalement accordée pour opérer un recentrage du pilotage sur la FNH**. Cette évolution prend sens lorsqu'on interroge la résonance des enjeux de PGC dans les différents contextes de structuration et de gouvernance spécifiques au FORIM et à la FNH.

Au sein de la FNH, l'appropriation de PGC par le Conseil d'Administration (composés de différentes expertises et de hauts fonctionnaires notamment) **semble faible**. Cependant, il « bénéficie d'un capital sympathie » selon un membre de la FNH interrogé, grâce à son entrée « jeunesse » et constitue le premier programme au sein duquel la gouvernance a eu à s'impliquer. Par ailleurs, les équipes de la FNH sont également mobilisées pour le relais en interne du projet et favoriser les passerelles avec les autres campagnes et projets de la FNH vers lesquels les lauréat·es peuvent être orienté·es : *J'agis pour la nature, J'agis je plante, Mon restau responsable* notamment. En outre, la contribution des équipes de la FNH à Génération Climat, peut-être perçue comme un surinvestissement par rapport à d'autres programmes et doit trouver le juste équilibre. Sur le seul jury de juillet 2022, 5 salarié·es ont ainsi participé à préparer et animer cette instance.

Pour le FORIM, les enjeux de gouvernance du programme se posent différemment, d'autant plus que certains membres ont un rôle d'acteur·rices relais et qu'ils peuvent rencontrer des difficultés à assumer ce rôle. Comme pour la FNH, **l'appropriation des membres du FORIM est finalement faible** au regard des attentes initiales formulées au lancement du programme.

Le renouvellement générationnel attendu dans le contexte de refonte du projet associatif du FORIM et de renouvellement de ses instances peine à émerger. **La commission jeunesse du FORIM n'a qu'un rôle consultatif** et ne répond pas aux attentes d'une génération qui a besoin de voir bouger rapidement les lignes. Pourtant, on retrouve parmi les figures des ambassadeur·rices du PGC, plusieurs jeunes qui incarnent cette génération climat avec conviction et expertise et sont issu·es des migrations.

« Le programme mobilise des jeunes des diasporas et c'est une aubaine, notre souhait est d'introduire les jeunes lauréats dans la commission jeunesse du FORIM. Les Jeunes ambassadeurs c'est difficile sur l'ancrage dans la gouvernance. » Extrait d'entretien Membre du pilotage

Les causes du non renouvellement générationnel observé au sein du FORIM sont mises en lumière par les récents travaux, réalisés de pair à pair par le Réseau Euromed France⁴. Ainsi, il dresse le constat **d'une stratégie qui cloisonne les dynamiques jeunes** y compris à travers l'implication dans PGC :

Ce cloisonnement thématique/sectoriel a pour première conséquence le manque d'appropriation de cette thématique au sein des membres. Une seconde conséquence est le manque de transversalisation entre les commissions et les groupes de travail mis en place au sein du FORIM. Ceci peut s'expliquer par l'absence d'une vision claire et partagée des jeunes au sein du FORIM.

A ce stade, **le FORIM est confronté à ses propres défis** à intégrer et à faire évoluer la place des jeunes dans son projet, dans son organisation, et ses instances. Le programme Génération Climat lui permet néanmoins **d'expérimenter d'autres formes d'actions et d'implication** et constitue une opportunité pour préparer certain-es lauréat-es à renforcer leur pouvoir d'agir au sein du FORIM et dans les multiples espaces auxquels participe le FORIM (Coordination SUD, instances de dialogue avec le MEAE/AFD comme le CICID, ...). Il pourrait dorénavant concentrer son rôle sur le renforcement de leurs capacités à agir et à émerger dans les espaces de concertation et de décision qui souffrent aujourd'hui de ce renouvellement générationnel. Des espaces de dialogue plus ciblés pourraient être envisagés pour progresser vers des changements systémiques : au niveau national au sein du Comité stratégique de l'Agence du Service Civique dans lequel les jeunes sont représentés actuellement mais peu d'orientations sont prises pour prioriser les missions sur les enjeux climatiques, niveau européen le FORIM pourrait faciliter les passerelles pour les jeunes issus des diasporas avec les projets de transition verte de l'European Union Global Diaspora Facility, enfin au niveau international, la Conférence des Jeunes des Nations Unies sur les changements climatiques (COY) qui favorise des positions communes des jeunes du monde comme récente Déclaration mondiale de la jeunesse 2022⁵ présentée à la dernière COP en Egypte.

Plus localement, **la participation des jeunes au pilotage** du programme Génération Climat reste à investir du point de vue de l'ensemble des parties prenantes interrogées et **constitue en soi un changement de perspective important, mais nécessaire** pour répondre aux attentes des jeunes.

Le défaut d'intégration, de mobilisation et de participation des jeunes cantonne les jeunes au statut de bénéficiaires et non d'acteur-rices et vient en opposition à la vision d'une Génération Climat engagée dans la voie de la transition. La non inclusion des jeunes dans les espaces de pilotage existants ne favorise pas une participation effective et active des jeunes au sein des organisations. Pour limiter ce risque, les pistes d'action ont été approfondies au cours de l'évaluation, elles sont abordées dans la partie recommandation du présent rapport.

Ce décalage est visible dans les différences de perception du rôle des ambassadeur.rices : pour une partie des jeunes concernés, il s'agit d'être ambassadeurs et ambassadrices du programme Génération Climat, qui favorisent la diffusion des appels à projets, peuvent accompagner de nouveaux jeunes à tenter l'expérience, etc. C'est-à-dire un rôle au service de la promotion du projet. Pour les membres du Comité de pilotage, la compréhension est inverse : il s'agirait davantage d'être ambassadeur ou ambassadrice de la Génération Climat (et non du programme), de porter leur propre vision sur des thématiques diverses (Genre et climat, agroécologie, jeunesse et transition écologique etc.). Cette différenciation des perceptions du rôle est un facteur limitant pour déployer le potentiel de cette communauté au service de la cause, plutôt que du programme.

⁴ Etat des lieux de la question jeunesse au sein du FORIM, pistes stratégiques, Réseau Euromed France, Mars 2022

⁵ COP27 Global Youth Statement, Declaration for climate justice, COY17, YOUNGO, 2022

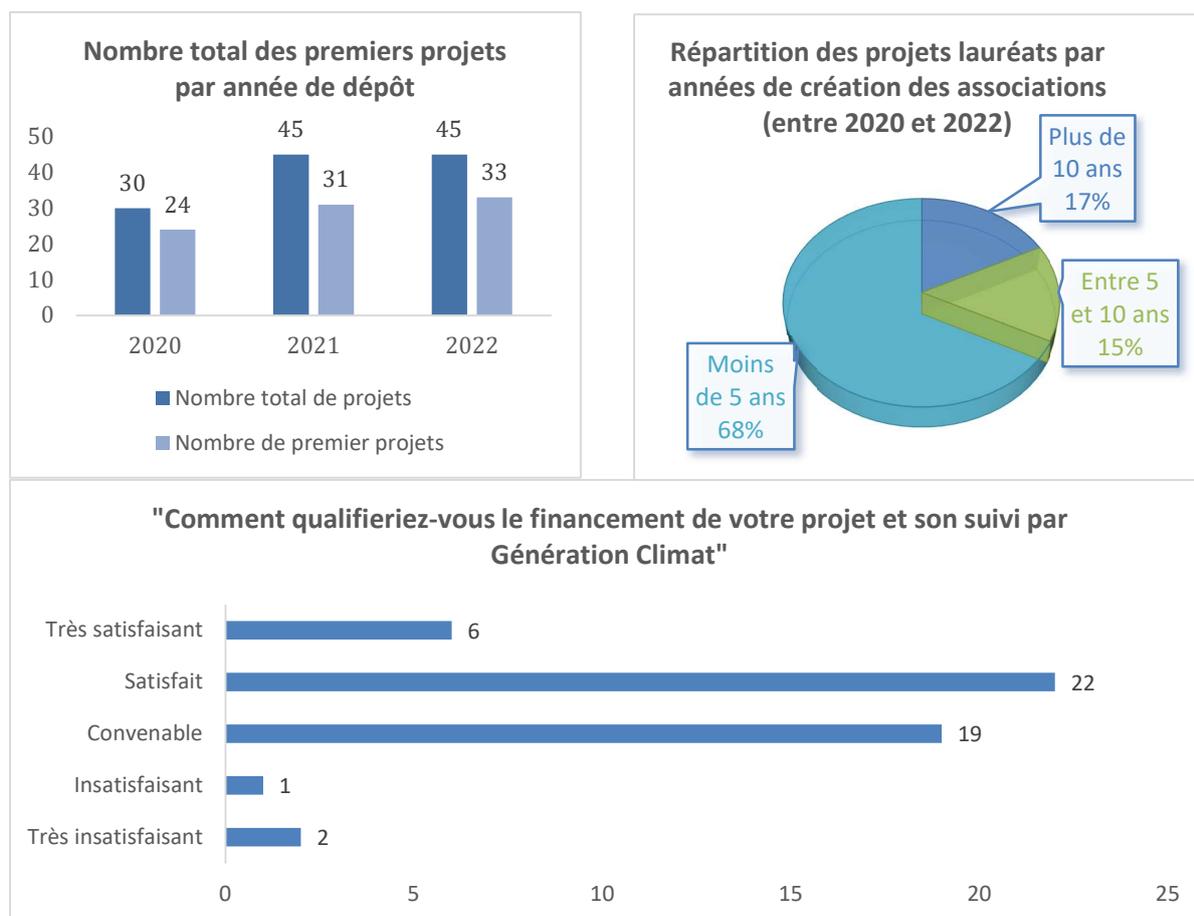
3. RÉSULTATS ET ADÉQUATION DU DISPOSITIF DE SOUTIEN À L'ENGAGEMENT

Un dispositif de soutien financier adapté aux besoins et qui renforce l'engagement

Cette **seconde phase du PGC prévoyait le soutien financier de plus de 180 jeunes** à la concrétisation de leur première initiative (soit 60 coups de pouce de 2000€ au moins), **le résultat est largement dépassé puisque 152 projets ont été soutenus au total entre 2020 et 2022**, pour un montant moyen de 3 189€ (source : monitoring des conventions de la FNH). **Chaque projet mobilise généralement un binôme de jeunes porteur-euses de projets ce qui porte à environ 300 le nombre de jeunes** directement financés pour mettre en œuvre leurs initiatives.

Il reste un dispositif principalement **sollicité pour soutenir les primo initiatives** des jeunes puisque 73% des demandeurs présentent leur projet pour la première fois à Génération Climat. **Cela conforte le dispositif dans son objectif de soutien du premier pas des jeunes ou de financement d'amorce.** La date de création des associations porteuses de projets peut constituer un autre indicateur sur cette caractéristique comme le démontre cette analyse graphique, les projets associatifs ont pour près de 68% moins de 5 ans d'ancienneté.

Du point de vue des lauréat-es interrogés à travers notre enquête en ligne, la satisfaction est majoritaire quant à l'appréciation du financement. Et jusqu'à **84% des lauréat-es répondant disent avoir été encouragés dans leur capacité d'agir**, ce qui confirme non seulement le rôle d'impulsion du dispositif auprès des jeunes soutenus mais aussi l'attractivité du dispositif financier comme point d'entrée des jeunes dans PGC.



Source : Enquête en ligne réalisée auprès de 50 ancien-nés lauréats (2019-2021) par Eval4change en octobre 2022

“Sans le programme génération climat, on ne faisait pas ce qu’on a réussi à faire. On a réussi à mobiliser 300 personnes grâce à ce tremplin formidable. Et donc j’assume le soutien financier. Il y a une vraie utilité positive du dispositif” Extrait d’entretien avec un·e ancien·ne lauréat·e

Interrogé·es sur l’état de leur projet aujourd’hui (1 à 3 ans après le soutien), **les ancien·nes lauréat·es affirment pour 24% qu’il se poursuit “sans autre soutien” et pour 64% “avec d’autres soutiens”**. Ce résultat est très positif quant à l’effet démultiplicateur du dispositif financier mis en place. Ce financement de démarrage permet la concrétisation des projets qui sont relayés par d’autres ensuite, il s’agit d’un véritable effet levier pour les initiatives des jeunes.

Un dispositif de sélection bien rôdé s’appuyant sur un jury qui favorise les interactions entre partenaires

Les **mécanismes d’animation du dispositif financier sont largement appréciés par les membres du jury**, qui expérimentent des modalités d’évaluation des projets outillées et participatives. En effet, l’appréciation finale des projets est le fruit d’une moyenne de 5 évaluateurs par projet permettant ainsi de croiser les avis de partenaires et d’expertises variées. Cette méthode se justifie par les niveaux d’appréciation très divers dans le jury et nécessite la mise en place d’un lissage. Ce fonctionnement a pu être rappelé au cours du dernier jury de juillet 2022, de même que différentes règles et critères ont été explicités par le pilotage du projet pour faciliter l’appropriation par les membres du jury plus récents. Certains participent à d’autres dispositifs en partenariat avec la FNH et jugent très positivement les modalités spécifiques du jury et son efficacité.

« Le process est hyper structuré ce qui est très facilitant. A mon niveau je ne pourrais pas analyser 200 dossiers. Avoir ce process : on reçoit les projets avec un mois en amont, on a 3 semaines, on a un outil avec des pièces jointes, des vidéos, une plateforme pour restituer... Cela diminue énormément la charge de travail. Le système de répartition des projets fonctionne bien. »

Extrait d’entretien Membre du jury

Concernant le jury de sélection, **l’ouverture s’est poursuivie** au cours de cette seconde phase à travers l’intégration progressive de nouveaux partenaires et personnalités qualifiées apportant leurs contributions techniques et financières mais aussi leurs éclairages et interrogations sur l’ambition et les changements visés par le PGC. Le jury présente un double intérêt :

- Bénéficier de l’expertise des participant·es hautement qualifié·es sur les enjeux traités
- S’approprier la pluralité des projets et des enjeux adressés par les jeunes

« le jury est vraiment monté en puissance, les partenaires ont trouvé leur place. » Extrait entretien membre de l’équipe de pilotage

Pour certains membres, cet espace **favorise les liens entre les parties-prenantes** au-delà de l’instruction des projets soumis, le jury est investi pour créer des passerelles entre actrices et acteurs.

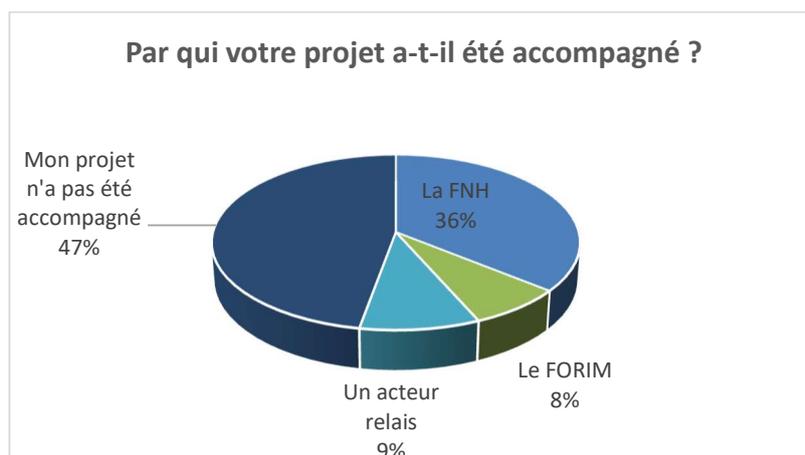
“Il y a une dimension collective de PGC avec des acteurs comme la fondation Léa Nature qui est aussi abritée par Fondation de France. Les temps d’échanges sur les jurys entre associations et fondations ne sont pas si communs.” Extrait d’entretien avec une organisation membre du jury

Le comité de sélection est donc devenu à la fois **un lieu de pilotage du dispositif financier, de dialogue partenarial et d’apprentissage mutuel** entre acteur·rices de différentes natures et secteurs qui ne se rencontrent que rarement autrement. A titre d’exemple, ces transmissions de connaissances et d’expériences sont fortes entre acteur·rices du secteur de la solidarité internationale qui apportent la

connaissance de contexte pays à celles et ceux du secteur de l'environnement qui apportent des savoirs techniques/technologiques. Chacun-e tirant ainsi bénéfice des savoirs de l'autre.

Un dispositif d'animation de l'accompagnement de parcours d'engagement peu lisible et mobilisé par les jeunes

Si le **dispositif financier est bien calibré pour la quasi-totalité des jeunes** interrogés (98% estiment que le montant accordé par le jury est « juste » et à hauteur de leur demande), **en revanche la réussite du processus qui conduit à le rendre accessible paraît moins évidente**. Ainsi, lorsqu'on interroge le rapport à l'accompagnement de leur démarche, on relève que **près de la moitié indique n'avoir reçu aucun accompagnement** et logiquement leur appréciation de cet accompagnement est moyenne.



Source : Enquête en ligne réalisée auprès de 50 ancien-nes lauréats (2019-2021) par Eval4change en octobre 2022

Ce résultat interroge l'adéquation entre le dispositif d'accompagnement mis en œuvre à travers les acteur-rices relais et sa réelle mobilisation (et lisibilité) par les jeunes lauréat-es. Certain-es reconnaissent ne pas connaître les modalités d'accompagnement de GC, ni la possibilité d'engagement à travers le service civique (Agir en France - Agir à l'international) et plusieurs affirment que le formulaire de demande de soutien n'est pas évident à compléter pour un premier dossier.

Un autre sondage⁶ réalisé par la FNH, a déjà permis de dresser des pistes d'ajustement du dispositif d'accompagnement dont le programme peut s'inspirer :

Accompagnement/échanges : « *Des ateliers* »

Accompagnement : « *J'étais perdue en revenant en France à la fin de mon projet et un accompagnement pour une réorientation suite à un projet comme ceux que portent Génération Climat peut être utile* »

Echanges : « *Si on pouvait aller encore plus loin avec notre projet en organisant des rencontres en présentiel avec un public d'étudiant-e-s ou de lycéenne-e-s, ça prendrait plus d'ampleur et ça pourrait mobiliser énormément de monde d'un coup pour soutenir des valeurs défendues par Génération Climat* »

Accompagnement : « *Appui technique pour accompagner le passage à l'échelle du projet (marketing, distribution, modèle économique, etc.)* »

⁶ Sources FNH, Enquête en ligne de 38 ancien-ne.s lauréats (2017-2020), Octobre 2022

Accompagnement : « Peut-être, hormis l'aspect financier j'ai peu de détails sur le contenu de l'accompagnement »

Accompagnement : « J'aurais aimé un accompagnement pour me permettre de rencontrer des entreprises, collectivités, musées, ... intéressés par mon projet »

Pour les jeunes dont la parole a été collectée à travers cette nouvelle étude, il **est possible d'aller beaucoup plus loin dans l'accompagnement, tout en dépassant l'entrée « guichet »** pour orienter le soutien vers de la facilitation à faire résonner les projets entre eux.

« On n'a pas eu de mise en relation avec d'autres lauréats à ma connaissance, mais ça peut être utile pour découvrir d'autres initiatives et aussi montrer notre film. Par exemple, sous forme de newsletter ou un groupe. Avec le numérique on pourrait partager les projets mêmes au-delà des lauréats, avec toutes les personnes qui mènent des actions. » Extrait d'entretien avec un-e ancien-ne lauréat-e

Du point de vue des partenaires de PGC comme des jeunes lauréats, **différentes perspectives d'évolution du dispositif de soutien sont souhaitables** et peuvent être mises en place :

- La présentation du dispositif d'accompagnement dans les supports d'information et de communication de PGC adressé aux jeunes pour le rendre plus lisible afin d'être davantage mobilisé
- L'élargissement du soutien à toutes les étapes d'une initiative de son idéation, à la conception, la mise en œuvre, au suivi du projet tout en le mettant plus en évidence
- Un accompagnement spécifique à la sortie du dispositif financier, pour échanger avec les lauréat-es sur les perspectives qui peuvent s'ouvrir à travers les partenariats développés dans le cadre de PGC
- Des échanges plus importants entre jeunes (principe du pair à pair) alors que les interactions sont souvent limitées à celles avec les équipes du programme (FNH ou FORIM) et les acteurs ou actrices relais.

Génération Climat doit nécessairement être orchestrée dans un principe pluri-acteurs qui fonde sa démarche tout en étant gage d'atteinte de ses ambitions. Si le décloisonnement entre des familles d'acteurs et d'actrices divers (Solidarité Internationale, Diasporas, Jeunesses, Environnement) a clairement été favorisé par l'initiative de la FNH et son action fédératrice, elle rencontre des limites dans l'installation d'un pilotage intégrant les principes et fondements du pluri-acteurs et d'une gouvernance de projet équilibré. En témoignent, les partenaires fondateurs et historiques du projet interrogés qui observent cette évolution et cherchent à mieux situer leur rôle dans le pilotage stratégique du projet (FORIM/FV/IFAC).

La coordination bicéphale (FNH/FORIM) a tenté de pallier à ce défaut par **une stratégie de diversification et un élargissement des partenaires** qui ont été, pour une part, conviés à rejoindre l'espace du jury du dispositif de soutien financier, et d'autre part à rejoindre la communauté des acteur-rices relais en charge de la promotion et de l'accompagnement des porteur-euses de projets.

Ainsi, le jury est devenu progressivement un espace où dialoguent les enjeux communs des parties prenantes de GC, tout en omettant d'inclure les parties essentielles aux actions conduites : les jeunes et les acteur-rices relais principalement.

Un accompagnement privilégié des jeunes assumé par la FNH

Préalablement au déploiement de l'accompagnement des jeunes à travers le réseau d'acteurs relais de Génération Climat, la FNH a fondé et développé une fonction d'accompagnement directe des jeunes qui repose tant sur une forte maîtrise des dispositifs de soutien que sur la compréhension des besoins d'accompagnement des jeunes.

Cet accompagnement privilégié est concentré autour de la diffusion des appels à projets, qui entraînent une série d'actions d'information et d'orientation des jeunes s'y intéressant. Ainsi, la FNH poursuit ce travail d'accompagnement direct avec une efficacité reconnue par les jeunes. Comme l'indique le témoignage suivant, chaque demande d'accompagnement est traitée spécifiquement et amène une réponse quasiment sur-mesure.

Il existe beaucoup de configuration différentes de projets, parfois à travers le portage par des associations partenaires, on s'adapte selon les formules, chaque porteur de projet a une position qui amène des configurations d'accompagnement .

Extrait d'entretien – Equipe de pilotage

Cette mobilisation de l'équipe de la FNH est appréciée très positivement par les jeunes qui identifient facilement le rôle de la FNH dans le dispositif de soutien, notamment via une « hotline » assurée dans l'échéancier de l'appel à projet. Cette mobilisation des ETP de GC s'intensifie d'ailleurs, avec un fort investissement les jours précédents la clôture de l'appel à projets.

L'accès au Service civique - bien que finalement peu mobilisé sur cette phase de GC – constitue un autre volet d'accompagnement. Il permet des réponses adaptées à certaines situations et une alternative pour lever les freins à l'engagement sur les enjeux climatiques de certain-es jeunes : financiers, techniques, psychologiques etc. Dans cette perspective, les missions de volontariat de 6 mois « découvertes » et « d'initiatives » ont pu émerger reposant sur l'identification et l'orientation des jeunes par les acteurs et actrices relais. A ce travail, s'ajoutent les contributions et expertises de l'IFAC et de France Volontaires en particulier pour la gestion du dispositif de service civique vers l'international.

Ainsi, le montage partenarial associe des compétences diverses, et des étapes d'instruction et de formation, censées favoriser l'accès à tous les jeunes. Paradoxalement, elle en complexifie la mobilisation concrète pour les jeunes, en raison de multiples intermédiaires. De plus, cette opportunité d'engagement « sur-mesure » a souffert du contexte de la crise sanitaire, commun à de nombreuses de structures d'accueil du service civique, dont les missions ont logiquement décliné durant cette période inédite.

Sur le Service Civique on a toujours été sur une approche qualitative, mais aussi chronophage et difficile à mettre en place. Au cas par cas pour accompagner les jeunes, c'est très chouette en termes d'expériences des jeunes.

La FNH est impliqué dans la recherche de mission, on devrait pouvoir s'appuyer sur des missions déjà existantes. La FNH aurait le rôle de créer un lien direct entre le demandeur et l'offre de missions.

Extrait d'entretien – Equipe de pilotage

Sur 35 missions de SC « découverte et initiative » en France, moins de la moitié, soit 13 ont été réalisés dont 9 mis à disposition des acteurs relais. Même schéma pour les missions à l'international, sur 20 prévues, 8 missions ont été pourvues dont 6 se sont finalement terminées fin décembre 2022.

Ce constat invite à repenser les modalités partenariales autour de ce volet pour en garantir la valeur ajoutée tant pour le projet que pour plus de jeunes dans leur diversité.

4. RÉSULTATS ET EFFETS SUR LES JEUNES CIBLÉS PAR GÉNÉRATION CLIMAT

Un programme qui vise bien les jeunes mais arrive plus difficilement à atteindre les plus éloignés de l'engagement

Cette seconde phase programmatique s'est fixée comme objectif de faire reconnaître l'expertise citoyenne des jeunes et de les positionner comme acteurs de dialogue et de plaider pour la transition écologique et solidaire. Nous avons ainsi focalisé notre étude sur les jeunes en tant que composante centrale du programme et des rôles occupés et investis au sein de Génération Climat.

Groupe Cible de la NIONG :

Les bénéficiaires directs sont les 8000 jeunes et les 30 acteur·rices relais qui s'engageront dans la transition écologique en France et à l'international. **Ces jeunes ont entre 16 et 35 ans, résident en France, principalement en zones urbaines et péri-urbaines**, et évoluent dans un contexte de diversité culturelle importante. Les membres du FORIM impliqués dans le PGC ainsi que certaines associations « jeunesse et éducation populaire » permettent de **cibler plus particulièrement un public de jeunes issus des migrations**. Les associations « jeunesses et éducation populaire », les maisons des associations ainsi que certains partenaires locaux associés (missions locales, associations d'insertion) permettent de **cibler plus particulièrement un public de jeunes « éloignés »** des questions d'engagement parce qu'en décrochage scolaire ou en recherche d'emploi. Enfin, les autres acteur·rices relais permettent de cibler un public assez large de jeunes, notamment les étudiants des universités et des grandes écoles, les lycéens ou encore les jeunes parents.

La diversité initialement visée par le partenariat fondateur du projet entre la FNH et le FORIM, **est peu reflétée par les critères de suivi**, puisque ces derniers se limitent à la différenciation de sexes, d'âge et d'occupation pour les candidat·e·s. Cela s'explique par un suivi a posteriori des profils socioprofessionnels des jeunes lauréat·es, sans définition préalable d'indicateurs visant par exemple les jeunes issues des diasporas.

Selon un·e acteur·trice relais du réseau des diasporas, **il y aurait une attractivité plus faible de Génération Climat vers les jeunes de deuxième ou troisième génération**, qui s'explique par une légitimité remise en question par rapport à celle des étudiants originaires du pays dont la valeur ajoutée apparaît plus évidente par la proximité avec le pays et son contexte. Néanmoins, ce public est tout autant ciblé par le volet "agir en France" du PGC dont l'attractivité pourrait être renforcée pour ce réseau d'acteurs relais.

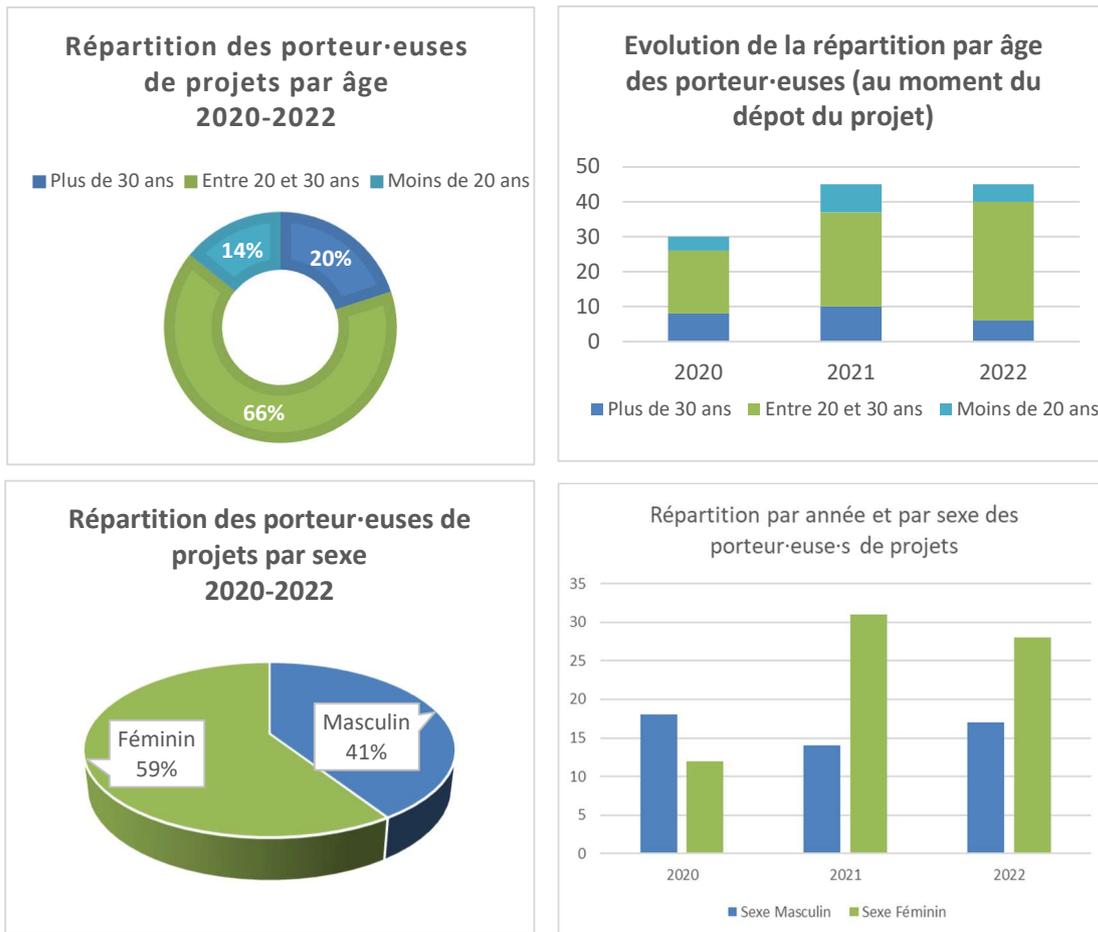
On a plus de difficultés à toucher les jeunes nés en France qui sont plus difficilement actifs, car plus tournés vers des projets déjà montés, des organisations déjà opérantes. GC a moins d'attractivité du coup. Le fait d'être né ici les rend timides, modestes par rapport à leur valeur ajoutée vis-à-vis des jeunes étudiants qui ont plus d'enjeux immédiats dans ces projets. »

Extrait d'entretien d'acteur·rice relais

Une seconde explication tient à faire reposer l'atteinte de la diversité sur la capacité de mobilisation du FORIM et de ses membres. Or ceux-ci peinent à suivre cette mobilisation et à animer le dialogue inter-générationnel au sein de leur propre réseau. Le recours à un·e acteur·rice relais, membre du réseau du FORIM est pensé initialement comme permettant de garantir la mobilisation des jeunes issus de la diaspora, or ce critère croise aussi le critère de résidence en quartier politique de la ville.

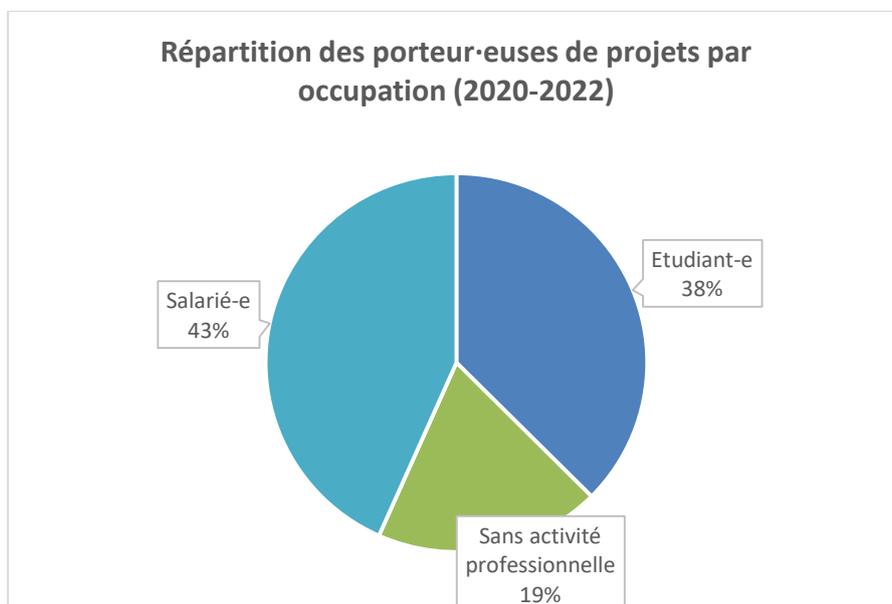
“L’ambition initiale de GC était de cibler des jeunes issus des migrations qui est complètement diluée aujourd’hui. C’est un constat partagé. Le FORIM était censé amener la cible Jeunesse issue des migrations et là c’est un échec interne du FORIM sur la capacité à toucher la cible jeunes. [...] En même temps la communication et les messages s’adressent à tous les jeunes, le côté jeunes issus des migrations a disparu. On perd de l’ADN du programme mais c’est peut-être comme ça qu’il faut l’amener sans catégoriser les jeunes.” Extrait d’entretien - membre du jury

Ainsi, interroger la cible “jeunes” du projet apparaît nécessaire pour mieux articuler les objectifs et résultats, de même que la définition d’indicateurs pour suivre les caractéristiques des jeunes acteur·rices. Jusqu’où souhaite-t-on aller dans ce suivi des caractéristiques des jeunes ?



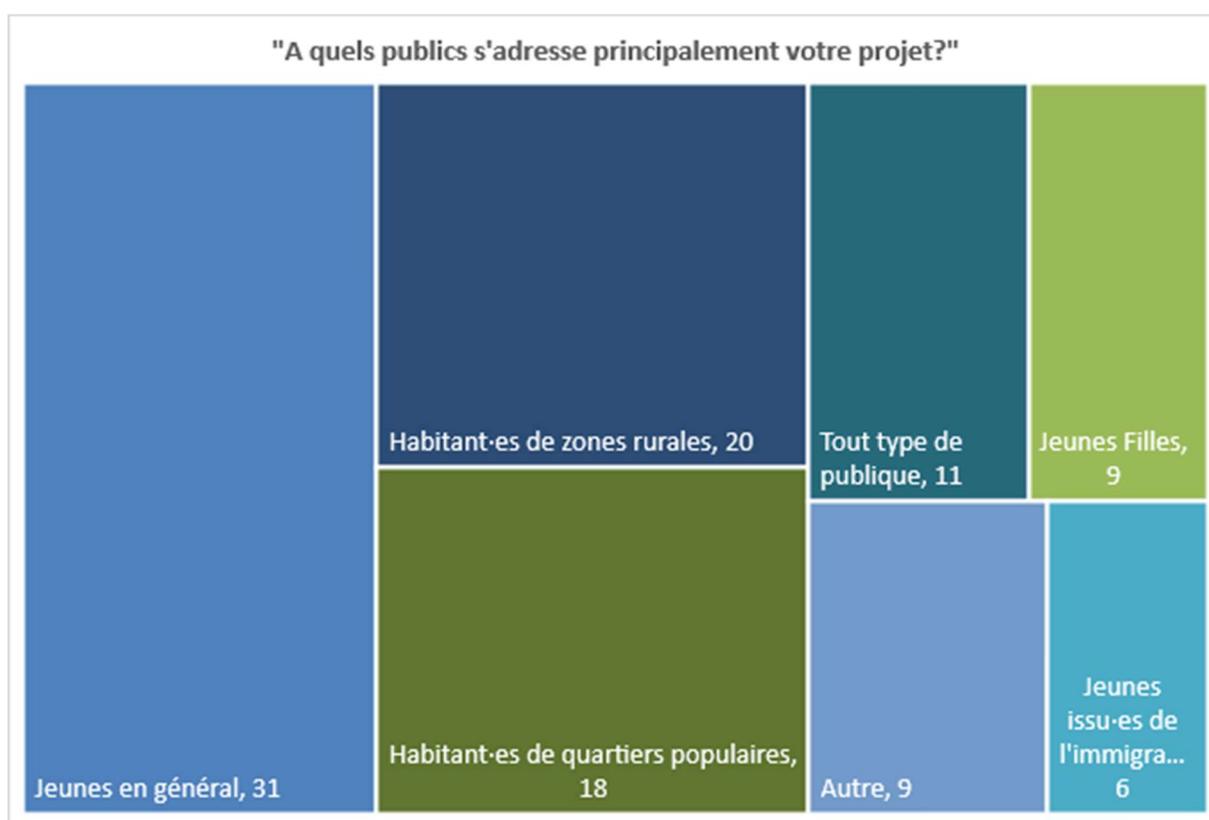
Source : Base de données PGC -2020-2022 FNH

Finalement, la cible des **jeunes les plus éloignés de l’engagement n’est pas vraiment atteinte** au regard des profils socioprofessionnels soutenus par le dispositif financier (jeunes lauréat·es) en particulier comme le montre le graphique ci-dessous. Les jeunes soutenus par Génération Climat sont majoritairement en étude ou en emploi, contre 20% seulement qui déclarent être sans activité professionnelle. Ces critères sont cependant limités et ne prennent ni en compte les jeunes qui ne déposent pas de projets, ni celles et ceux qui sont mobilisés au-delà des porteurs de projets.



Source : Base de données PGC -2020-2022 FNH

Ainsi, les cibles des projets soutenues apparaissent relativement diverses selon les lauréat-es, mais peu nombreuses lorsqu'il s'agit de situer les jeunes issus des migrations par exemple.



Source : Enquête en ligne réalisée auprès de 50 ancien-nes lauréats (2019-2021) par Eval4change en octobre 2022

Il convient cependant de noter que **cette difficulté à atteindre les jeunes les plus éloignés de l'engagement** (que l'on désigne aussi par Jeunes Ayant le Moins d'Opportunités – JAMO) est **commune à tous les dispositifs de financement** de projets dans le domaine de l'ECSI et de l'engagement comme

l'a montré l'étude sur le soutien du MEAE et de l'AFD aux actrices et acteurs de l'ECSI (2022⁷). Seuls des dispositifs d'accompagnement spécifiquement développés pour, avec un accompagnement important et spécifiquement outillé, le permet à l'image du projet « Ambassadeurs de l'engagement solidaire à l'international » mis en œuvre par France Volontaires et l'Union Nationale des Missions Locales entre 2016 et 2018. Il apparaît donc difficile de se fixer comme objectif d'atteindre les jeunes les plus éloignés de l'engagement sans mettre en place un dispositif d'accompagnement spécifique important, ce qui, en soi, pourrait être un projet en tant que tel (et non une composante du PGC).

Une approche de l'égalité des genres à développer et systématiser

Conformément à l'ODD5 de l'ONU, Génération Climat a intégré la problématique de l'égalité des sexes à son action en particulier dans cette seconde phase. C'est ce qui ressort de la « note sur la stratégie de renforcement du genre », publiée en octobre 2020 qui souligne les endroits du programme où une telle approche a pu être déployée : au sein du réseau d'ambassadeur-ices, durant les parcours d'engagement des jeunes, par la mise à disposition d'outils et de ressources spécifiques, et au sein de l'appel à projet. Génération climat a par ailleurs développé des indicateurs de suivi des différent-es lauréat-es pour analyser les inégalités de sexe : depuis la 1ère phase une légère majorité se dessine pour des lauréat-es de sexe féminin.

Cependant comme le révélait certains entretiens que l'évaluation a mené, une certaine incompréhension semble exister sur cette approche entre les acteur-ices du programme et ses bénéficiaires. Si le « renforcement du genre » semble se baser principalement sur la parité sexuelle des participant-es pour les protagonistes du programme, les bénéficiaires s'interrogent sur la définition, le périmètre et l'utilité de ce concept : est-ce que parité sexuelle et égalité des genres sont équivalents ? Est-ce que cette égalité est à observer chez les lauréat-es du programme ou plutôt dans les lieux et groupes de prise de décision du programme ? Quels sont les bienfaits pour le programme d'une approche d'égalité des genres ?

Il y a une attention particulière [genre] sur les projets à l'international qui touche prioritairement les bénéficiaires femmes. En France ce n'est pas du tout évident, car il y a une forte mobilisation des jeunes femmes de fait. Avec la culture environnementaliste de la FNH ce n'est pas dans notre ADN de s'interroger sur le Genre.

Extrait d'entretien FNH

Comme l'exprime la personne interviewée ci-dessus, l'approche Genre par la parité sexuelle existe de fait dans les initiatives soutenues en France qui sont principalement portées par des jeunes femmes. Pour autant, ce résultat n'est pas la conséquence d'une approche intégrée du Genre dans la culture professionnelle de la FNH pour qui Génération Climat représente néanmoins, une opportunité importante pour mieux l'appréhender. Le développement d'une stratégie partenariale diversifiée pour Génération Climat a ainsi permis à la FNH de partager des positions variées vis-à-vis de l'égalité de genre avec des partenaires convaincus, ouverts, comme plus sceptiques, sans pour autant rencontrer de résistances.

D'un autre point de vue collecté auprès de jeunes, la prise en compte du Genre dans le secteur de l'aide au développement, au-delà de s'imposer comme critère pour prétendre à un soutien financier institutionnel, conduit aussi à orienter les projets des jeunes vers des actions conduites par les femmes, ouvrant le questionnement sur les rôles et les pouvoirs très sexués dans certaines sociétés ou cercles sociaux.

⁷ Réalisée par EY et Eval4change pour le MEAE. sera publiée en janvier 2023.

A travers les réponses reçues à cette question de l'enquête adressée aux ancien·nes lauréat·es, on constate que **Génération Climat est perçu comme levier efficace pour soutenir leurs initiatives** que ce soit au niveau financier ou au niveau de la reconnaissance de leur pouvoir d'agir.

Ainsi, loin des données inquiétantes relayées par quelques médias, **les jeunes lauréat·es de cette Génération Climat affirment "soigner" leurs inquiétudes pour le climat par l'action**. Certains s'opposent à nourrir les discours négatifs qui représentent les jeunes comme passifs devant les constats des changements climatiques.

"ça fait dix ans que j'ai soigné mon écoanxiété en rentrant dans l'action. Le but du projet et du lieu que nous avons créé, est de transformer réellement les personnes et leurs rapports à ce climat. Ils en sortent plus positifs et confiants."

Extrait d'entretien avec un·e ancien·ne lauréat·e de 2020

Leurs attentes sont fortes en particulier sur le soutien financier comme amorçage technique mais aussi comme marque de confiance pour leur capacité à agir et source de motivation. GC répond ainsi concrètement à ces préoccupations pour les jeunes lauréat·es qui avaient le désir de s'engager par l'action. Toutefois celles et ceux-ci reconnaissent aussi le besoin d'envisager l'engagement au sens large (pas que via des projets), l'engagement par la mise en œuvre de projet constituant une modalité parmi d'autres.

Un dispositif d'accompagnement pour lever les freins des initiatives des jeunes à structurer

Interrogé sur l'adéquation entre les besoins de soutien des premières initiatives des jeunes et les modalités de GC, cet·te ancien·ne lauréa·te confie :

"Ça dépend, si c'est vraiment un jeune qui a une idée à lancer, c'est assez déroutant. Le coup de pouce financier est intéressant mais il faut un soutien à comment monter le projet, comment s'y prendre. Ça c'est quand même important, d'avoir quelques supports pour savoir comment répondre."

Extrait d'entretien avec un·e ancien·ne lauréat·e

Il·elle exprime ici la difficulté que peuvent rencontrer les jeunes les plus éloignés des mécanismes de soutien à l'engagement, notamment des modalités de réponses à appel à projets qui peuvent exclure une partie des jeunes.

Génération Climat peut aller plus loin sur l'adaptation des modalités d'accès au dispositif financier aux publics non familiers de ces processus. Par exemple, en soutenant la transmission entre pairs qui mobiliserait et valoriserait l'expérience d'ancien·nes lauréat·es et en même temps faciliterait l'entrée de nouveaux publics dans le dispositif.

La valorisation et la promotion de leurs initiatives à travers la stratégie de communication de la FNH (site internet, relations médias, etc.) est aussi appréciée par les jeunes car elle donne de la crédibilité à leurs initiatives.

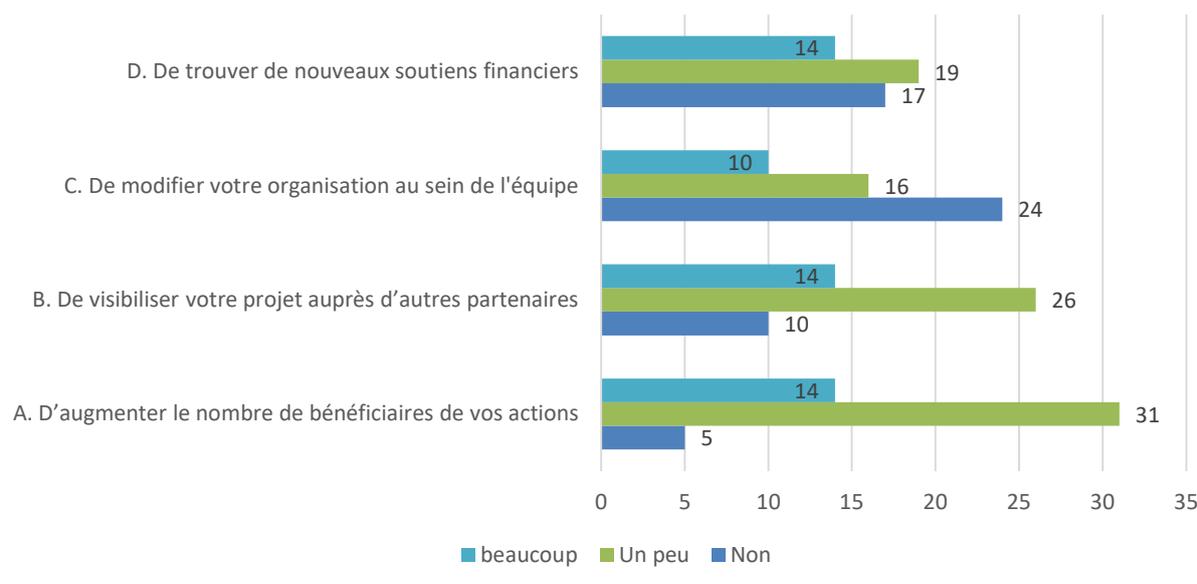
"Ça fait du bien de se sentir soutenu quand on est jeunes par ces organismes publics et privés qui nous prennent au sérieux et nous soutiennent, ça fait plaisir."

Extrait d'entretien avec un·e ancien·ne lauréat·e

Des effets perceptibles sur les parcours d'engagement des ancien·nes lauréat·es

Partie restante à approfondir en vue du rapport final

Les effets du programme : "Le soutien financier et méthodologique par Génération Climat a-t-il permis..."



L'analyse des effets du programme tels que reportés dans le questionnaire montrent :

- **Un effet de levier financier** pour un tiers des répondant-es pour lequel les GC les a beaucoup aidé à trouver de nouveaux soutiens financiers.
- **Une caisse de résonance** auprès d'autres partenaires pour un tiers des répondant-es. Le programme agit comme un « label » valorisant pour le projet et les équipes.
- **Un effet de levier opérationnel** là aussi pour un tiers des répondant-es qui ont pu augmenter sensiblement le nombre de bénéficiaires des actions.
- **L'effet sur l'organisation** (comme l'équipe s'organise pour mettre en œuvre le projet) est en revanche ressorti comme le plus faible (« non » pour 60% des répondant-es).

Au-delà de ces chiffres, nous avons tenté de résumer certains parcours d'engagement pour illustrer la dynamique de Génération Climat :

Naomi, ambassadrice, de lauréate à entrepreneure sociale

Elle incarne la dimension internationale de GC de par sa triple nationalité (française, colombienne et béninoise), diplômée de Sciences Politiques Paris en 2016, elle y réalise son premier projet de solidarité vers le Bénin en créant l'association Gbobètô en 2018 en France. Alors que l'association est membre du Conseil des Béninois de France (FOSIM membre du FORIM), le projet est lauréat de Génération Climat en 2019 et son développement sera soutenu l'année suivante par une bourse d'excellence. Dès lors, elle décide de se consacrer pleinement à le faire grandir à travers un volontariat de solidarité internationale à Porto Novo où elle est responsable des activités de l'association qui lient réduction des déchets et développement local. Aujourd'hui elle s'affirme en tant qu'entrepreneure sociale au service de la lutte contre le changement climatique et son projet vient d'obtenir le trophée de 1% pour la planète.

Lorsqu'il le lui a été proposé par la coordination de GC, elle a accueilli spontanément le rôle d'ambassadrice par reconnaissance du soutien qu'elle a reçu de Génération Climat pour son projet. Pourtant, elle affirme ne pas se sentir très représentative des jeunes qui soumettent leur projet : *J'étais déjà professionnelle en tant que chargée de projet pour une ONG avant de monter le projet et de le présenter à GC.*

Cela démontre une recherche de légitimité à poursuivre son action d'ambassadrice, qui passe par une reconnaissance non seulement des responsables du programme mais aussi par les autres composantes (acteur-rices relais) et ses pairs (jeunes ambassadeur-rices et lauréat-es).

David ambassadeur, de lauréat à acteur relais

David s'introduit en situant d'où il vient. En effet, son parcours migratoire depuis le Sud Kivu vers la France a fait naître en lui l'envie d'agir ici, pour rapprocher les peuples autour d'enjeux communs de paix et de justice environnementale. Il fonde et préside l'association Génération Lumière à Lyon et inscrit sa mission dans le double espace. Lauréat en 2018 pour son initiative Journée Salongo "coups de propreté" à Uvira au Congo, et lauréat du PIEED. David assure désormais le rôle d'ambassadeur, et depuis 2020 d'acteur relais de Génération Climat en région lyonnaise aux côtés de l'association Anciela. Génération Lumière mobilise les étudiants et jeunes avec l'ambition d'une "conscientisation".

Ce parcours est encore une fois caractéristique de la vision initiale du partenariat entre FNH et FORIM. Le rôle d'accompagnement est venu s'imposer pour ce lauréat et a pris forme dans le projet associatif qu'il porte encore aujourd'hui et les liens qu'ils tissent dans les territoires, mais surtout à travers la transmission vers d'autres jeunes.

Noah, volontaire en service civique au Ghana

Il s'apprête à célébrer ses 19 ans loin de chez lui, puisqu'il réalise une mission de service civique auprès de l'ONG EcoCare à Accra au Ghana. Candidat pour cet engagement proposé par Génération Climat à travers son partenariat avec France Volontaires, il a réussi à surmonter les défis et obstacles que rencontrent beaucoup de jeunes motivés pour réaliser un service civique à l'international : peu de mission sur les enjeux environnementaux, beaucoup de concurrence, des partenaires de la mobilité difficiles à joindre.

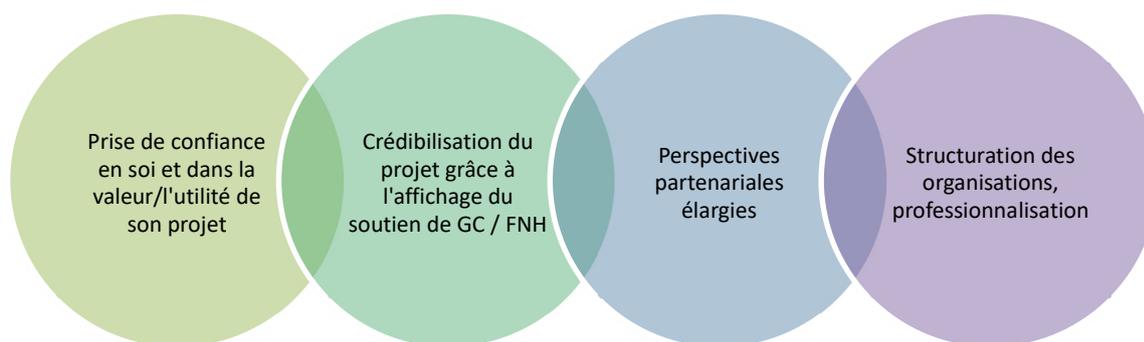
Pourtant, il découvre et contribue avec enthousiasme au travail de son ONG sur la défense des droits environnementaux et sur la sensibilisation au réchauffement climatique auprès de lycéen-nes, il en voit même les effets très immédiats. Pour lui, s'engager pour un monde en commun, rencontrer des jeunes de son âge au Ghana est une expérience très riche. Il regrette que sa mission ait été écourtée et espère de GC d'être soutenu pour poursuivre son engagement et surtout pouvoir la partager ! Sans attendre son retour en France, il participe à une initiative de l'Agence du service civique et l'Académie du climat pour offrir plus d'opportunités aux jeunes à réaliser un service civique sur les thématiques environnementales.

Malaury, ambassadrice, de lauréate à la création de son 1er CDI

Elle co-fonde une association rochelaise Blutopia en 2018, en binôme avec Julien, alors qu'elle est étudiante dans une école de commerce et lui moniteur de plongée. De campagne de sensibilisation sur l'impact de notre alimentation sur l'océan, à la réalisation d'une série documentaire sur les plastiques et de l'Assiette à l'océan (documentaire de 90 min, expo photo et podCast), Génération Climat a été un véritable booster d'action. Mais après plusieurs années de bénévolat, la croissance de l'association (100K€ et un doublement à venir), de ses membres adhérents (130 aujourd'hui) et de la prise de conscience citoyenne qu'elle a générée, une nouvelle étape de structuration s'impose. Le temps de la professionnalisation de l'association est venu en 2022 avec la création de son poste de chargée de campagne et de celui de Julien en CDI à temps plein. Le nouveau défi est désormais quotidien à maintenir le capital humain et les salaires de cette aventure collective (bien loin des grilles de salaire de sortie d'école de commerce). Les besoins ont ainsi évolué, et les attentes envers Génération Climat aussi pour aider à boucler les budgets. Malaury recherche d'autres financeurs, mais aussi le soutien moral du GC pour bénéficier de mécénat de compétences ou de financement via les partenaires du programme.

Bien que l'accompagnement de parcours d'engagement, en tant que tel, ne constitue pas le soutien principal pour les jeunes lauréat-es – peu d'entre eux-elles bénéficient finalement d'un accompagnement en proximité et dans la durée – Génération climat agit sur plusieurs dimensions de cet engagement.

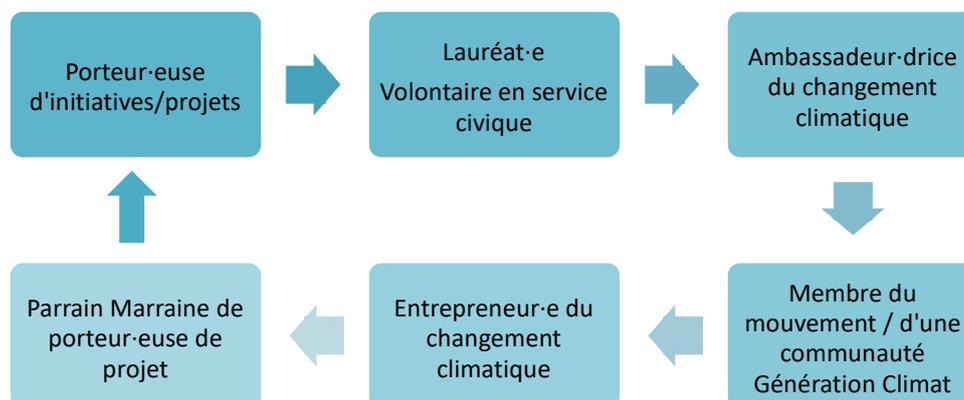
Les ambassadeur·rices participant·es à l'atelier d'évaluation en octobre 2022 ont pu formuler ces effets à partir de leur propre perception d'ancien·nes lauréat·es mais aussi en tant que responsables de leurs propres structures comme l'illustre le schéma ci-dessous.



Une logique de parcours d'engagement à renforcer

L'articulation de ces différents effets est à renforcer pour que l'expérience citoyenne des jeunes engagé·es dans le programme soit reconnue et leur permette de mieux valoriser leurs acquis dans leur parcours de vie.

Cela revient à mieux soutenir les étapes des parcours d'engagement pour la lutte contre le changement climatique en s'appuyant sur les rôles reconnus par les jeunes eux-mêmes.



Une tendance à prendre en compte est aussi la proportion des projets présentés au jury qui passent du soutien par un coup de pouce à un soutien à un coup de main. Sur le dernier appel à projet dont les résultats ont été rendus juillet 2022, sur 45 projets présentés au jury, 13 avaient déjà sollicité GC pour un coup de pouce, soit 29% des demandes de coup de main.

Ceci indique qu'une proportion non négligeable des porteur·euses de projets sont déjà « initié·es » et présentent des projets plus ambitieux auxquels GC doit aussi répondre en renforcement sont accompagnement.

Cette évolution pourrait s'appuyer sur la création d'un volet du PGC consacré à l'accompagnement et à la valorisation et favorisant le passage d'une étape à une autre. Ce parcours serait ponctué d'actions de formalisation des rôles, de certification (badge sur les réseaux sociaux) et de formation, d'animation d'espaces de partage de pratiques et d'expériences pour composer ce nouvel axe.

Deux rôles d'acteur-riche de GC mènent plus particulièrement à la fonction de marraines / parrains :

- **Porteur·euse lauréat·e sur deux années consécutives**, marquant le soutien continu de GC au projet initié; il peut d'ailleurs s'agir d'un binôme de lauréat·es. Le repérage est alors réalisé par les membres du jury du projet avec l'appui de l'équipe de coordination.
- **Volontaire en service civique auprès d'un·e acteur·trice relais**. Bien qu'en effectif limité sur cette seconde phase, les missions de service civique représentent selon les acteur·rices relais une véritable plus-value pour promouvoir le programme auprès des jeunes. Ces volontaires sont mobilisé·es soit directement par les structures relais, soit par l'intermédiaire d'un partenaire du programme. 13 missions ont été réalisées en France dont 9 mises à disposition d'acteur·rices relais. Les volontaires bénéficient d'un tutorat qui peut être propice à reconnaître un rôle d'ambassadeur·rice, tout en favorisant des rencontres entre volontaires et ambassadeur·trices des différents territoires et échelles. Le recul et l'analyse des 8 missions de service civique à l'international est moins évident, les 6 dernières missions n'étant pas encore clôturées.

5. RÉSULTATS ET EFFETS SUR LA STRUCTURATION DU RÉSEAU D'ACTEURS ET ACTRICES RELAIS

Rôle des acteurs et actrices relais

Dans le cadre de sa mise en œuvre, le PGC s'appuie sur un réseau d'acteur·rices relais dont ceux réunis dans le cadre des dynamiques territoriales, dont le rôle est d'informer, de sensibiliser, d'orienter et d'accompagner les jeunes dans leurs démarches d'engagement mais aussi de favoriser les échanges multi-acteurs afin de renforcer la mobilisation et l'engagement des jeunes aux profils socio-culturels différents.

L'acteur relais s'engage donc à collaborer avec la FNH et le FORIM dans le but d'engager des jeunes à devenir des acteurs de la lutte contre les changements climatiques et pour la solidarité en France et dans les pays du Sud.

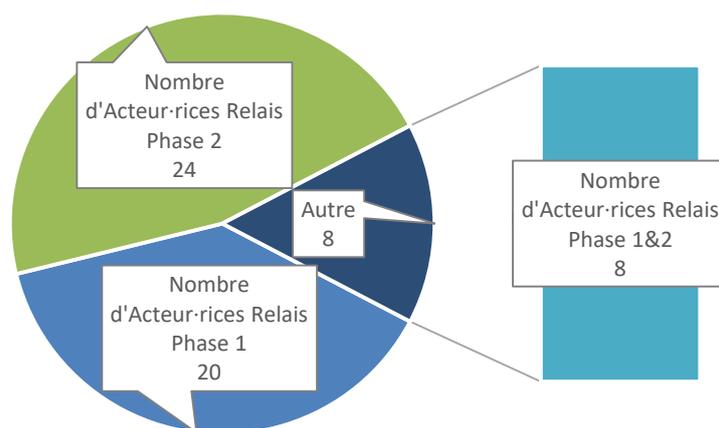
Sources : Extrait du préambule des Conventions de partenariat entre la FNH, le FORIM et chaque acteur·rices relais, 2020-2022

Depuis la première phase du projet, **Génération Climat a confirmé le rôle clé des acteur·rices relais dans la réalisation de son action.** Le rapport d'évaluation précédent (2016-2019) soulignait « la notoriété croissante du programme et de la maturation progressive du réseau des acteur·rices relais. »¹⁰.

Dans cette seconde phase les acteur·rices relais devaient participer à la réalisation de l'objectif principal du programme : « Favoriser, accompagner et renforcer l'engagement des jeunes, notamment issus des migrations, dans la transition écologique et solidaire en France et à l'international. ». On peut distinguer au terme de la phase deux : 9 organisations considérées comme « Acteur·rices relais nationaux », de 15 autres considérées comme acteur·rices des « dynamiques territoriales » présentes dans 6 régions métropolitaines. Durant ce triennal, on a pu observer une augmentation du nombre d'acteur·ices relais dans le réseau, mais aussi un très fort renouvellement de ces acteur·ices. Dans la phase 2 du projet, on observe que seulement 8 acteur·ices relais étaient déjà présents dans la phase précédente (soit un taux de renouvellement de 67% entre les deux phases). Ce "Turn over" ainsi que la portée territoriale (6 régions sur 26) et thématiques (seulement 3 champs d'intervention retenues) limitée, semble attester de la relative fragilité du modèle proposé.

¹⁰ Programme Génération Climat : « Transition bien ordonnée... » RAPPORT D'ÉVALUATION 2016-2019 Estelle Hedouin | avril 2019

Renouvellement du réseau des acteurs relais entre les phases 1 et 2



Acteur-rices relais nationaux		
Structure	Type	Domaine d'activité
ANIMAFAC	Réseau d'associations étudiantes	Jeunesse
Conseil des Béninois de France (CBF)	Fédération d'OSIM	Solidarité internationale
Coordination des Associations Guinéennes de France (CAGF)	Fédération d'OSIM	Solidarité internationale
FACT Madagascar	Fédération d'OSIM	Solidarité internationale
Fondation ETRE	Fondation	Transition écologique
Engagé-e-s et Déterminé-e-s (E&D)	Réseau d'associations étudiantes	Jeunesse
Unis-cités	Fédération	Jeunesse
YES AKADEMIA	Association	Jeunesse
MRJC	Réseau	Jeunesse

Dynamiques territoriales			
Structure	Territoire	Type	Domaine d'activité
ANCIELA	Auvergne - Rhône - Alpes	Association incubateur de projet	Transition écologique
Génération lumière		Association	Solidarité internationale
Ecole pour la Nature et l'Homme	Bretagne	Association	Transition écologique
Démozamau		Association	Jeunesse, Culture
Cap Solidarités	Hauts de France	Association	Solidarité internationale
Da Mas		Association	Jeunesse

COSIM Nouvelle Aquitaine	Nouvelle Aquitaine	Collectif d'OSIM	Solidarité internationale
Maison Familiale et rurale NA		Association	Jeunesse
E-graine NA		Association	Transition écologique
Migration & Développement	PACA	Association	Solidarité internationale
1 déchet par jour		Association	Transition écologique
Eurasia Net		Association	Jeunesse
Maison des citoyens du Monde	Pays de la Loire	Association	Solidarité internationale
Unis-Cités Pays de la Loire		Association	Jeunesse
Réseau Graine		Réseau d'associations	Transition écologique

Un mécanisme de rétrocession financière vise à la mise en œuvre de GC déléguée à un premier cercle d'AR, à qui la stratégie des alliances territoriales est confiée. Ainsi, les financements peuvent agir en cascade jusqu'à un second cercle d'acteur-rices relais partenaires sans pour autant qu'un conventionnement l'organise.

Un schéma de structuration d'acteur-rices relais a priori pertinent pour viser la mobilisation des publics les plus éloignés (au niveau social, économique, géographique, etc.)

L'évaluation de la première phase rapportait en 2019 : « Cette diversité de typologies des jeunes lauréats du programme tient notamment au fait que le réseau des acteur-rices relais a lui-même été constitué dans une logique de pluralité et de complémentarité entre des structures de nature différentes mais ayant pour point commun de toucher un public jeune »¹¹. Prenant en compte ces recommandations, le Projet Génération climat s'est fixé comme objectif spécifique n°1 de « Susciter et animer des dynamiques territoriales pour accompagner des parcours d'engagement de jeunes aux profils socio-éducatifs différents »¹².

Les acteur-rices des « dynamiques territoriales » **permettent par exemple de mieux différencier les bénéficiaires auxquels s'adresse le programme**. Dans un des ateliers animés par l'équipe d'évaluation, des acteur-rices relais rapportaient leur plus grande acuité sur les bénéficiaires potentiels du programme : publics scolaires (enfants, adolescent-es), étudiant-es, jeunes travailleur-euses ; habitant-es de quartiers prioritaires de la ville (QPV), habitant-es de zones rurales, citoyen-nes en général ; établissements culturels et sociaux (CRIJ, Centres sociaux etc.) d'enseignement (lycées, université, écoles du cycle supérieur). Dans les Hauts de France, et plus particulièrement à l'échelle de

¹¹ Niong FNH 2019-2022

¹² Niong FNH 2019-2022

la métropole Lilloise ce sont « les jeunes éloignés de l'engagement » qui sont ciblés ; l'association partenaire de la FNH s'est alors rapprochée de centres sociaux pour venir à leur rencontre.

Cette dynamique territoriale animée par les acteur·rices relais pourrait, selon certains protagonistes, aller plus loin aujourd'hui pour toucher encore des « jeunes aux profils socio-éducatifs différents ». **Les acteur·ices relais pourraient par exemple jouer un rôle auprès des jeunes non-financés par le programme Génération climat, qu'ils s'y soient présentés ou non.** Cette dynamique territoriale mise en place pourrait prioriser des territoires spécifiques pour accentuer la pertinence de son action dans certains territoires et auprès de certains publics. Durant un autre atelier rassemblant des acteur·rices relais, la difficulté de toucher « *des jeunes en milieu rural qui sont aussi en quête de sens* », a été remontée - les acteur·rices relais étant principalement concentrés dans les espaces métropolitains de chaque région.

Ainsi le schéma d'organisation retenu se compose d'un premier cercle d'animation des dynamiques territoriales, qui est le plus souvent assuré par un collectif ou un réseau d'acteur·ices et d'actrices qui jouit d'une reconnaissance forte et d'une certaine capacité à développer de nouvelles actions d'accompagnement à travers des alliances. Le second cercle d'acteur·ices relais est composé d'organisations plus spécialisées soit autour d'une thématique (environnementale, diasporas, etc.) soit par le public (jeunes résidents en QPV ou zones rurales, en échec scolaire, en situation d'insertion socio-professionnelle, etc.) comme décrit et analysé dans le chapitre suivant.

Bien que l'organisation retenue soit a priori pertinente, le constat est qu'il est difficile d'aller toucher ces publics plus éloignés à travers le dispositif financier de GC en particulier.

Des dynamiques territoriales recentrées sur l'échelle locale et des spécificités territoriales favorisant en théorie les synergies

Dans sa seconde phase, malgré les difficultés conséquentes à la Covid-19 (difficultés de déplacement, de réunion, d'organisation etc.), le programme génération climat a en partie réussi à « susciter et animer des dynamiques territoriales pour accompagner des parcours d'engagement de jeunes aux profils socio-éducatifs différents. » (OS1).

Le programme génération climat **a engagé autour de lui un réseau d'acteur·rices relais qui ont animé des dynamiques territoriales pluri-acteur·rices** (Résultat 1). On dénombre 21 (contre un objectif de 30) acteur·rices relais dont plus de 10 ne faisait pas partie des acteurs identifiés dans la phase précédente. Ces dynamiques territoriales ont été engagées (Conventions et plans d'action) dans 5 régions différentes (contre un objectif de 6) par des acteur·rices relais qui aurait permis d'associer 130 acteurs¹³ à la mise en œuvre de leurs actions, même si avec une intensité diverse (voir section suivante).

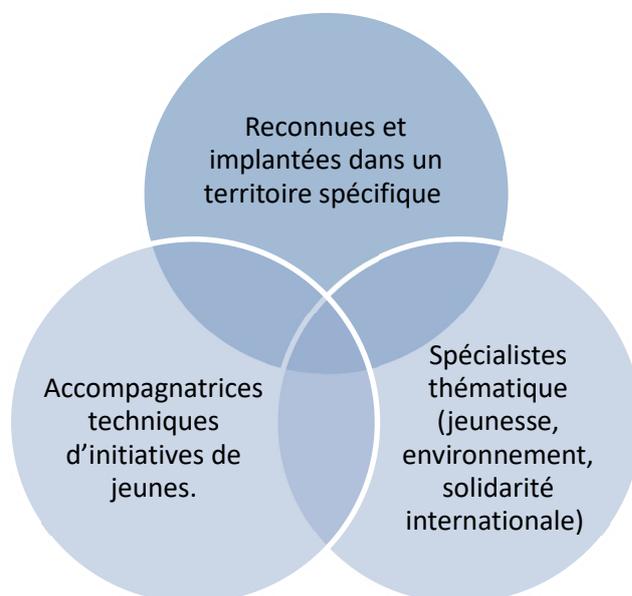
Pour être au plus près des réalités des bénéficiaires du programme, on peut noter **une diversité des champs d'intervention des acteur·rices relais** qu'ils soient nationaux ou territoriaux : acteurs d'éducation populaire, d'éducation à l'environnement, de la solidarité internationale¹⁴. Le rapport intermédiaire notait à ce propos : « Les plans d'action qui ont été signés réunissent des acteurs très diversifiés, ce qui permet de cibler des publics jeunes particulièrement variés. A titre d'exemples, le plan d'action à Lille est très orienté « culture urbaine » afin de toucher les jeunes des quartiers politique de la ville de l'agglomération Lilloise, alors que le plan d'action de Bordeaux est plus orienté vers les jeunes en milieu rural grâce à l'implication de l'ensemble des Maisons Familiales rurales (MFR)

¹³ Selon le RI

¹⁴ 6.2 La cartographie de renforcement des capacités des acteur·rices relais.pdf

de la région Nouvelle Aquitaine. Le plan d'action de Lyon est, quant à lui, principalement destiné aux étudiants, notamment issus des diasporas, alors que le plan d'action de Marseille met au cœur de sa dynamique les enjeux de mobilité à l'internationale. ».

- *Caractéristiques croisées des acteur·rices relais de Génération Climat*



Ainsi, **Génération Climat a réussi dans cette seconde phase à identifier un réseau d'acteur·rices** relais à la fois à l'échelle nationale et dans 6 territoires distincts. Ces acteur·rices relais à travers une « stratégie commune du déploiement du programme sur leur territoires », devait permettre deux types de synergie.

D'abord, entre les différent·es acteur·rices relais de chaque territoire (réseaux, outils, modes opératoires). un·e acteur·trice relais que nous avons rencontré témoigne :

« [X acteur relais] est complémentaire de nous, car ils ont la connaissance du public et des centres sociaux, avec l'idée de toucher un autre territoire [géographique]. Et aussi la complémentarité dans les outils, avec une approche culturelle à travers la musique. »

Extrait d'entretien avec un·e acteur·rice relais dynamique territorial

Ensuite avec d'autres acteur·rices thématiques sur le territoire (RRMA, Missions locales, services jeunesse, Maison de l'environnement etc.). Le même acteur relais poursuit:

« Par exemple en tant que parrain du FONJEP, on accompagne des associations étudiantes sur des actions à l'international le plus souvent. Et du coup Génération climat est complémentaire sur le plan local et aussi sur les enjeux climatiques et l'impact de proximité. Agir local pour un impact global. »

Extrait d'entretien avec un·e acteur·rice relais dynamique territoriale.

Ces synergies permettent, en théorie, des logiques :

- **d'opportunité** pour une multiplicité d'acteur·rices de ces territoires et des formes d'alliances qui contribuent au renforcement collectif de chaque organisation par la mise en commun d'expertises, de moyens ou encore de publics.
- **de communauté** en renforçant, à travers la collaborations d'acteur·ices sur des actions partagées, l'identification et l'appartenance à une communauté spécifique : une "Génération climat" qui embrasse non seulement les jeunes visés mais l'ensemble des acteur·ices concerné·es.

Des dynamiques territoriales très inégales

Les dynamiques territoriales initiées par Génération climat durant cette période n'ont pas eu les mêmes effets dans les 6 régions visées. On note au contraire de **fortes disparités entre les structurations des acteur·rices relais de ces six régions.**

En région PACA, la FNH autant que les acteur·rices relais rencontrés sur place font état d'une très bonne synergie entre les différent·es relais. Ils nous ont rapporté les nombreuses activités qu'ils ont menées ensemble tout au long de l'année et qui ont enrichi le Programme Génération Climat. Deux points forts ont été évoqués pour expliquer la réussite de cette collaboration : la complémentarité des acteur·rices relais présents spécialisés en fonction de leurs champs d'action (Solidarité internationale, Jeunesse, développement durable) ; la mise en commun de moyens : une service civique dédiée a permis de réaliser un travail d'animation du réseau qui lui aurait été très bénéfique.

Dans d'autres régions on assiste souvent à une structuration des acteur·rices relais, mais dans une logique en silo : les acteur·rices relais ont été identifiés et sont mobilisés dans les actions de Génération climat, mais ils ne collaborent pas pour autant entre elles-eux. Ce manque de synergie serait dû selon les parties prenantes à un **manque de communication entre les structures et leurs mauvaises articulations sur des territoires géographiques ou thématiques parfois trop éloignés. De ces manques de synergies résulte une perte d'efficacité, voire des logiques contre-productives par faute de communication entre les différents acteur·rices relais.**

Nous avons pu observer que la collaboration d'acteur·rices relais sur les différents territoires ne garantit pas toujours une synergie avec les autres acteur·rices du territoire, qui doit être éprouvée avant de fonctionner. Dans un territoire, un·e acteur·rice relais nous rapportait les défis auxquels il avait été confronté en collaborant avec des Centres sociaux de son territoire :

« Les écueils rencontrés ont été liés à notre approche pédagogique pas forcément adaptée aux publics éloignés de l'engagement. La durée des activités de sensibilisation est longue, par exemple : 2-3 heures. Notre processus se construit sur le long terme : sensibilisation, conscientisation, accompagnement à l'action. Cela ne fonctionne pas dans les centres sociaux, car le public est plus volatile, et les jeunes se déconcentraient facilement sur la durée d'une intervention. »

Acteur·rice relais dynamique territoriale

Une interconnaissance entre parties prenantes limitée et fortement impactée par la crise de COVID-19

La disparité de structuration des réseaux d'acteur·rices relais, pourrait s'expliquer par les difficultés d'animation du réseau qu'a rencontrées la coordination nationale, en grande partie du fait du contexte pandémique. Les difficultés de déplacement, de rassemblement, et l'instabilité organisationnelle générale, semblent avoir favorisé **une animation disparate et spontanée reposant sur la capacité d'agir des acteur·rices relais sélectionnés.** Un·e membre de la coordination rapporte :

« Malgré le retard de démarrage lié au contexte global du projet décrit [...], on peut considérer que la mobilisation des acteur·rices relais a bien fonctionné. Ceci était dû au fait que [...] ce travail s'est appuyé sur des acteurs déjà engagés dans le programme et maîtrisant bien ses enjeux. »

Extrait d'entretien avec un·e membre de l'équipe de pilotage

Le contexte de crise a fortement impacté l'animation du réseau d'acteur·rices relais, qui n'a pu permettre des échanges homogènes et réguliers entre la coordination nationale et les acteur·rices relais et entre les différents acteur·rices relais en présence. Certain·es acteur·rices relais nous ont rapporté n'avoir eu des échanges avec la coordination nationale qu'au début du projet alors que d'autres semblaient avoir entretenu une relation étroite avec celle-ci.

Ainsi, **une seule réunion réunissant l'ensemble des acteur·rices relais s'est tenue le 4 mars 2021, en format distancié** intitulée « webinaire pour faciliter l'interconnaissance et les échanges de pratiques »¹⁵, (contre trois prévus initialement), devant permettre le pilotage annuel du programme sur les territoires. Les différents ateliers menés par l'équipe d'évaluation dans les territoires ont fait remonter le besoin tant au niveau de la coordination nationale que de celui des acteur·rices relais de multiplier ces temps de concertations pour mieux s'organiser et favoriser l'interconnaissance. Ainsi, les ateliers ont été l'occasion pour l'équipe de pilotage du projet de prendre la mesure des besoins et attentes des acteurs territoriaux ainsi que des écarts avec ceux envisagés initialement.

Concernant la formation des acteur·rices relais, pour faire face à l'isolement produit par la crise sanitaire et permettre malgré tout de mobiliser et accompagner les porteur·euses de projets, des outils collaboratifs ont été mis en place par la coordination du projet pour les acteur·rices relais : une plateforme numérique dédiée aux acteur·rices relais a été proposée et des documents techniques spécifiques (comment créer son association) ont été partagés. Cependant les acteur·rices relais interrogés font état d'un **manque d'accompagnement et de formation de la part de la coordination nationale**. Initialement le projet initial prévoyait une session de formation sur des thématiques spécifiques par territoire à destination des acteur·rices relais chaque année, soit un total de 18 formations. Ces formations n'ont pas pu avoir lieu malgré leur caractère essentiel, une formation a d'ailleurs été annulée faute d'inscription des participant·es (la première seulement a réuni 3 AR sur 24).

« La sensibilisation sur le climat, il faut qu'il y ait un spécialiste, ce n'est pas notre spécialité. On souhaite former des professionnels à ce type de sensibilisation. C'est un besoin que nous avons. »
Extrait d'entretien d'Acteur relais

Malgré les difficultés rencontrées, des résultats notables en matière de sensibilisation et mobilisation

Malgré ces difficultés, le programme génération climat a permis, à travers un réseau d'acteur·rices relais, de dispenser un accompagnement ajusté à des jeunes aux profils divers sur différents territoires (Résultat 2), ou du moins à une moitié d'entre eux, malgré un contexte pandémique qui a fortement impacté son efficacité. Au-delà des difficultés dans la structuration et la coordination du réseau d'acteur·rices relais, ces dernier·es ont été très impactées : forte diminution des activités ou arrêt complet, mise au chômage partiel d'une partie de leurs équipes, isolement de leurs bénéficiaires etc. Les bilans d'activités des acteurs relais compilés par le pilotage national du programme revendique malgré tout 943 activités réalisées par les acteur·rices relais auprès de 15 833 jeunes¹⁶. **Ces résultats bien en dessous des objectifs initiaux (8000 engagements individuels, 67 000 personnes sensibilisés) démontrent une certaine résilience et la forte mobilisation de la coordination nationale tant que des acteur·rices relais durant cette période.**

Les acteur·rices relais rencontré·es, ont souligné la réussite particulière des actions de sensibilisation et de mobilisation menées dans le cadre de Génération climat.

¹⁵ Rapport Annuel FORIM 2020

¹⁶ 2021 10 22 Analyse des AR à mi parcours

« Tout au long de l'année on a deux grands événements. En particulier le second, qui raconte des initiatives porté-es par des étudiants, il a très bien fonctionné. »

Extrait d'entretien avec un-e acteur·rice relais.

Ces actions permettent aux personnes sensibilisées :

- D'augmenter leur intérêt sur les questions liées au changement climatique et à la solidarité internationale ;
- De renforcer leur légitimité à parler des questions climatiques ;
- De renforcer leur légitimité à agir sur les questions climatiques.

Les acteur·rices relais rencontrés se sont également mobilisés sur l'accompagnement des jeunes dans la définition et l'écriture de leur projet. un-e acteur·trice relais « territorial » rencontré racontait avoir été un incubateur pour de nombreux lauréats en puissance du programme :

« On a vraiment suivi un parcours de formation pendant plusieurs mois avec 22 projets accompagnés. Il n'y avait pas que nous qui faisons la formation. Comment gérer une association, comment mener un projet, comment le présenter etc. ».

Extrait d'entretien avec un-e acteur·trice relais

Aujourd'hui, les acteurs et actrices relais se disent en effet être en capacité :

- De comprendre les besoins et envies des jeunes ;
- D'accompagner sur un parcours d'engagement allant de la sensibilisation à la concrétisation d'une initiative pérenne ;
- De renforcer leur pouvoir d'agir (compétences, réseau, financier, logistique, plaidoyer).

Cependant, comme vu précédemment, sur cette seconde phase, **23 projets lauréats sur les 50 que nous avons interrogés¹⁷ déclarent n'avoir bénéficié d'aucun accompagnement.** Et seuls 10% d'entre elles-eux disent avoir bénéficié d'un accompagnement de la part d'un-e acteur·rice relais.

Vers une logique de « clusters » ?

« On pourrait aller plus loin pour mieux animer le réseau. [Nom d'un-e acteur·trice relais] nous sollicitait beaucoup, du coup on était beaucoup en rapport avec lui. »

Extrait d'entretien avec un-e membre de l'équipe de pilotage

De cette organisation de crise ressort pour les parties prenantes un besoin de clarifier l'organisation du programme Génération climat pour être davantage opérationnel sur le terrain. Des acteur·rices relais rencontré.es se sont demandé sur une action de sensibilisation spécifique comment se répartit le travail entre la coordination nationale, les acteur·rices relais, les ambassadeur·ices les autres acteurs du territoire ? Quelle est la distinction entre les acteur·rices relais nationaux, et ceux des dynamiques territoriales ? Comment définir auprès des autres acteur·rices du territoire son rôle de « relais » : « Relais de quoi ? de qui ? quand ? comment ? » rapportait un-e participant-e aux ateliers que nous avons animés. Finalement, quel est le rôle de la FNH : la coordination nationale et/ou de l'opérationnel notamment en Ile de France ?

On pourrait distinguer trois types d'attentes de la part des acteur·rices relais sur l'organisation du programme : d'abord sur la répartition des rôles (sensibilisation, accompagnement etc.) de chaque

¹⁷ Questionnaire en ligne à destination de 50 lauréat-es

entité du programme, ensuite sur le périmètre d'action (géographique, thématique) de chaque entité, enfin sur les moyens communs de ces différentes entités (ressources humaines ou financières, outils, espaces, temporalités).

L'ensemble des acteur·rices relais interrogés ont souligné l'importance pour eux aujourd'hui de renforcer l'animation de ces réseaux d'acteurs dans les différents territoires. Ce renforcement pourrait permettre :

- la structuration nationale d'un réseau d'acteur·rices relais se reconnaissant, pouvant collaborer en fonction des opportunités ;
- une plus grande visibilité des réseaux d'acteurs locaux pour permettre des effets d'opportunités sur les territoires (centre-sociaux, collectivités locales, universités, entreprises) ;
- une plus grande force de plaidoyer. La mobilisation de multiples acteurs au profils divers permettrait de faire avancer à l'échelle locale ou nationale la cause environnementale.

Durant cette seconde phase la coordination nationale du programme a démontré **une réelle volonté de développer le dispositif d'acteur·ices relais pour mobiliser les publics visés**. Cependant, tributaire des conséquences du contexte sanitaire, ce dispositif a rencontré de nombreuses difficultés dans sa réalisation, pour effectuer le maillage territorial par région qu'il devait permettre. Aujourd'hui le réseau d'acteur·ices relais apparaît comme fragile et inégalement réparti sur le territoire national : il est concentré à Paris et dans différentes métropoles de grandes tailles du territoire national. Plutôt que la couverture de l'ensemble des territoires, **c'est plutôt une logique de cluster qui semble se détacher** de la structuration d'acteur·ices relais dans cette seconde phase : se basant sur l'existence, l'activité et les relations pré-existantes au programme, des organisations ancrées dans des territoires ont réussi à s'organiser et se mobiliser.

Cette logique de *cluster* **pourrait être à l'avenir davantage assumée** par la coordination nationale. Repartant des objectifs du programme, il pourrait cibler des organisations ou réseaux d'organisations déjà présents dans un nombre restreint de territoires pluriels (centre-ville de métropole, Quartier prioritaire de la ville, zone rurale etc.) pour mieux les accompagner dans l'animation de leurs activités et le renforcement de leurs synergies. Durant la troisième phase, la coordination nationale devrait pouvoir davantage jouer son rôle d'animation de réseau, pour créer une communauté, locale, nationale voire internationale d'acteur·ices relais partageant à travers Génération climat, un horizon commun.

CONCLUSIONS ET RECOMMANDATIONS



Photos de projets lauréats de Génération Climat en France, et au Sénégal – Source : <https://www.fnh.org/>

CONCLUSIONS GENERALES

Le programme Génération Climat a réussi, dans cette seconde phase, à consolider le dispositif de soutien à l'engagement des jeunes, sa principale composante. Il repose sur un processus de sélection rôdé avec un jury devenu un espace de mobilisation et d'interactions entre partenaires.

Le programme possède une véritable valeur ajoutée alors que peu de fonds de soutien visent à la fois les jeunes et les enjeux de climat, pourtant la principale préoccupation des jeunes. D'autant qu'un effort a été fait pour adapter les modalités d'éligibilité des projets de manière à favoriser les primo initiatives des jeunes. Le programme offre ainsi un cadre d'initiation à l'engagement via un mode « projet » apportant une réponse concrète au désir d'agir et au contexte d'éco-anxiété touchant les jeunes.

L'objectif d'atteindre des jeunes ayant le moins d'opportunités d'engagement n'est toutefois pas atteint et apparaît du reste difficilement atteignable. Le fait d'être capable de proposer un projet, même en étant accompagné, constitue un biais dans le recrutement des jeunes, les compétences nécessaires pour formuler, porter et défendre un projet sont multiples. En outre, cette démarche demande un investissement important en temps, difficilement compatible avec des emplois du temps chargé notamment pour des jeunes investis dans un parcours d'insertion socio-professionnelle ou rencontrant des freins à lier à la mobilité (y compris en France) ou financier. De même, en s'appuyant sur le FORIM, les jeunes issus des diasporas sont bien représentés, mais pas nécessairement les jeunes des territoires prioritaires qu'ils soient urbains ou ruraux. Si ce public doit être visé, il doit l'être en élaborant un dispositif spécifique, accompagné de bout en bout, en s'appuyant sur les quelques exemples existants (ex : projet « Ambassadeurs » de France Volontaires) car peu de dispositifs ou programmes ont réussi à le faire.

Pour les jeunes dont les actions sont soutenues par le programme, Génération Climat les effets sur l'engagement (plus que sur le désir d'engagement) sont notables. Au-delà du financement qui paraît adapté, c'est la confiance accordée par ce financement et la reconnaissance institutionnelle qui apparaissent clés. Quant aux actions soutenues, celles-ci perduraient au-delà des financements pour un grand nombre de jeunes interrogés, avec ou sans financement. Toutefois, les jeunes apparaissent en demande de davantage d'accompagnement – pour monter les projets mais surtout pour préparer « l'après ». Cet « après » concerne tant les projets (Quels financements ? Quelle stratégie de sortie ?) que les parcours des jeunes (où m'engager ? Dans quel domaine travailler ?). La mise en réseau entre

jeunes apparaît également comme un besoin à adresser. Enfin, les jeunes rencontré-es ont aussi questionné la logique d'intervention du programme et ont ouvert plusieurs pistes de réflexion qu'il nous apparaît important de creuser : élargir la notion d'engagement à d'autres formes (mobilisation citoyenne, action dans les réseaux), outiller les jeunes en matière d'action de plaider, de mobilisation et d'influence, et leur ouvrir des espaces clés pour influencer les pratiques du secteur et les pouvoirs publics.

Le programme reposait aussi sur la constitution d'un réseau d'actrices et d'acteurs relais au niveau national et dans 6 grandes régions pour promouvoir le programme, mobiliser le tissu associatif local et accompagner les jeunes dans leur postulation ou pendant la mise en œuvre des projets. Ce réseau qui a été fortement revu lors de cette seconde phase pour tenir compte des enseignements de la première s'est heurté à la faiblesse du tissu associatif local – et donc des moyens pour accompagner les dynamiques – et au contexte de pandémie qui n'a pas permis de réaliser des actions clés de mobilisation du réseau et de formation. La mobilisation a donc été disparate et les actions de sensibilisation et d'accompagnement n'ont pu être menées comme prévu.

Le dispositif de mise en œuvre, resserré dans cette deuxième phase et reposant beaucoup sur la FNH, a permis de mettre en œuvre avec adaptabilité compte tenu du contexte. En revanche, le FORIM est apparu plus en retrait, avec une difficulté à faire le lien entre le programme et sa Commission Jeunesse, en raison des difficultés que connaît cette dernière au sein du réseau FORIM. La relation FNH-FORIM apparaît à revoir pour mieux profiter des synergies de chacune des organisations. Le FORIM pourrait être amené notamment à avoir un rôle recentré sur l'accompagnement à l'engagement des jeunes pour influencer le secteur et les décideurs·euses.

Alors que le programme est parvenu à soutenir l'émergence d'une « Génération Climat », il apparaît désormais opportun, dans la 3^e phase qui s'ouvre, de s'appuyer sur les jeunes appartenant à cette génération, pour réinterroger le programme et poser les bases d'un nouveau cycle à partir de leur vision des changements.

RECOMMANDATIONS

► Piste 1- Préparer un nouveau cycle programmatique à partir de 2025 partant de la vision de changement des jeunes de la Génération Climat

Le premier cycle du programme Génération Climat, qui entre dans sa septième année, a réussi son pari : accompagner l'émergence d'une « Génération Climat » capable de mener des initiatives. Celle-ci est désormais en mesure de contribuer à la réflexion sur l'avenir du programme. D'autant que les jeunes en mesure de le faire sont déjà identifiés : il s'agit des ambassadeur·drices du programme Génération Climat, à condition de revoir leur rôle et de les mobiliser sur des enjeux qui les intéressent.

Leur vision des enjeux d'avenir du programme (accompagner toutes les formes d'engagement, pas uniquement les projets ; envisager le financement comme une étape dans le processus d'accompagnement) tranche avec les questionnements au sein de la FNH et du FORIM (accompagner davantage d'initiatives ou accompagner des projets plus structurants, durables sur une durée plus importante).

Nous recommandons donc de profiter des trois années du prochain triennal pour préparer un nouveau cycle du programme Génération Climat partant de la vision de transformation des jeunes : en capitalisant sur les réussites du programme Génération Climat, quels sont les changements qu'ils visent ? Comment comptent-ils y parvenir (les cheminements de changement) ? Quel serait la place du Programme Génération Climat dans ces cheminements ?

Ce changement d'approche est important: il ne s'agit plus de consulter les jeunes pour ajuster le dispositif de financement dans ses objectifs et modalités, mais bien de partir de la vision de changement des jeunes, de les accompagner dans cette réflexion et de définir le programme pour contribuer à cette vision de changement.

Concrètement, pour la FNH et le FORIM, il s'agit de :

- Se former (en 2023) aux Approches Orientées Changement à la fois du côté de la FNH et du FORIM (qui est déjà sensibilisé aux AOC et est membre du F3E).
- Redéfinir le rôle des ambassadrices et ambassadeurs : ambassadeurs de la Génération Climat et non du Programme Génération Climat.
- Remobiliser les ambassadrices et ambassadeurs à travers des activités formatives: Comment parler en public ? Structurer un discours ? Comment agir en réseau ? Ces activités peuvent être définies avec elles et eux-mêmes.
- Lancer fin 2023 ou début 2024 un processus de définition du nouveau programme utilisant les AOC et mobilisant les ambassadrices et ambassadeurs pour partir de leur vision des changements.
- Revoir la stratégie d'intervention du programme en fonction des résultats de ce travail qui pourrait aboutir à des changements majeurs.

► Piste 2 – Revoir l'animation du réseau d'acteur-rices relais dans un souci d'efficience

La question avait déjà été identifiée lors de la précédente évaluation comme un axe d'amélioration. Malgré les changements importants apportés, l'implication des actrices et acteur-rices relais apparaît inégale et les dynamiques régionales ont du mal à émerger dans un contexte de pandémie qui n'a pas aidé au rapprochement entre structures.

Les difficultés rencontrées sont également dues en grande partie à la faiblesse de structuration du tissu associatif local faute de financement soutenant les structures et non uniquement leurs projets : peu de personnes salariées, souvent avec une situation contractuelle précaire, obligées de combiner les microfinancements pour tenter de survivre, ce qui limite les possibilités de s'impliquer dans des dynamiques de mise en réseau de ce type.

Pourtant, l'animation territoriale est importante, à la fois pour identifier des jeunes, les orienter, les accompagner, les suivre ou les mettre en réseau.

Dans cette optique, et en tenant compte des leçons apprises les années précédentes, nous recommandons de :

- Faire un bilan des structures relais : les plus actives, les concentrations existantes (à l'échelle d'une agglomération ou d'un territoire infrarégional) pour définir des « clusters » d'organisations relais plus facilement mobilisables et pouvant agir dans une logique de réseau. Il n'y aura plus une coordination par macro-région, mais plusieurs « clusters » couvrant des territoires plus limités. Cela permettra de pallier au sentiment de saupoudrage lié aux faibles montants rétrocedés.
- Créer une fonction dédiée à l'animation des réseaux d'actrices et acteur-rices relais logé au niveau national (distinct du Responsable de programme). Ce poste serait chargé d'accompagner les acteur-rices relais dans la compréhension de leur rôle, dans leur outillage (ex : formation, accès aux ressources), pouvant appuyer ou initier l'organisation d'événements communs ou de moments d'échanges dans les territoires entre actrices et acteur-rices relais, et/ou entre jeunes lauréat-es (actuels ou anciens) d'un même bassin. Ce poste se substituerait à la fonction de coordination régionale des AR des dynamiques territoriales, dont les rétrocessions (et le manque de cofinancements mobilisables) ne permettent pas de couvrir convenablement des postes d'animation territoriale.

- Relancer la dynamique de « communauté PGC » d’actrices et acteur·rices relais avec un événement annuel (à l’Ecole pour la Nature et l’Homme de Branféré ?) de mobilisation du réseau (intégrant les ambassadeur·trices) pouvant également être un moment de formation à l’accompagnement des jeunes dans leurs initiatives.

► **Piste 3 – Développer une logique de « promotion » entre jeunes**

Les jeunes peuvent apparaître relativement isolés au sein du programme : s’il·elles sont soutenu·es dans leurs initiatives (individuelles ou collectives) et accompagné·es (pour la moitié des projets), les moments d’échanges entre jeunes sont rares alors qu’il·elles peuvent être confronté·es à des défis communs.

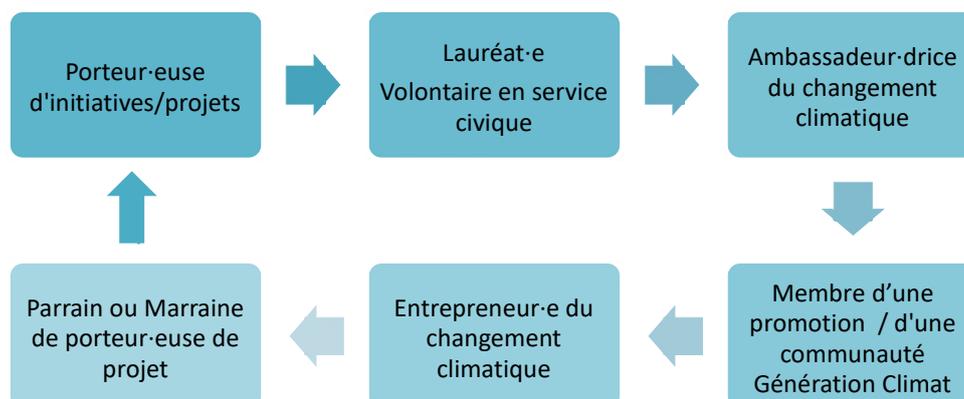
C’est pourquoi nous recommandons de passer à une logique de « promotion » annuelle qui permet de créer des liens forts entre jeunes et de renforcer le sentiment d’appartenance à la Génération Climat. Les moments de réunion de la promotion (idéalement des week·ends, juste après l’annonce des lauréat·es et un an après) peuvent en outre constituer des moments de formation permettant de mieux accompagner l’opérationnalisation des idées de projets. D’un point de vue logistique, l’espace à Branféré apparaît idéal pour héberger ce type d’événements (vers une école du climat ?). Ces événements peuvent aussi être l’occasion d’inviter plusieurs organisations relais et de travailler le lien entre celles·ci également.

Ainsi, nous recommandons de :

- Définir la logique de parcours des jeunes : avant, pendant, après, et ce qui est attendu de chacune des parties prenantes.
- Définir les programmes de ces week·ends de cohésion de promotion (2) d’interconnaissance et de formations et préparer la logistique.
- Inviter les jeunes dès la postulation (planification conjointe avec les appels à projets dont les dates sont indiquées avec présence requise)

► **Piste 4 – Développer une logique d’accompagnement en « boucle »**

Pour mieux soutenir l’articulation entre les différents effets générés par Génération Climat et permettre aux jeunes engagé·es dans le programme de mieux valoriser leurs acquis dans leur parcours de vie, il apparaît important de mieux soutenir les étapes des parcours d’engagement pour la lutte contre le changement climatique en s’appuyant sur les rôles reconnus par les jeunes eux·elles·mêmes.



Ainsi nous recommandons de :

- Mettre en place un réseau de mentorat (distinct du rôle d’ambassadeurs et ambassadrices) pour les jeunes entrepreneur·euses avec la communauté Génération Climat, et les partenaires de la FNH

- Animer cette communauté des ancien-nés lauréat-es pour favoriser la mise en relation, les initiatives croisées de pair à pair
- Développer une fonction d'orientation vers des dispositifs relais (nationaux, territoriaux, voire européennes et internationaux selon l'échelle des projets, etc.) pouvant s'appuyer sur les réussites des initiatives des projets lauréats

► **Piste 5- Développer une communauté de volontaires service civique au service de l'animation transversale et des valeurs de GC.**

Les enseignements du projet Ambassadeurs de l'engagement citoyen à l'international de France Volontaires, peuvent nourrir cette piste d'action, comme un volet structurant du programme, qui ciblerait plus particulièrement les jeunes les plus éloignés et favoriserait les échanges avec leurs pairs à travers l'accueil de volontaires internationaux au sein des projets lauréats de GC en France.

Le portage par une structure unique de l'agrément de service civique apparaît être une nécessité pour maîtriser le séquençage des missions proposées aux jeunes tout en intégrant un volet en France (2 territoires) et un volet à l'international (1 pays) où une partie des actions serait réalisée.

Ainsi, nous recommandons de :

- Mobiliser les partenaires stratégiques et techniques pour co-construire cet axe du projet (Agence du Service civique, France Volontaires, et 1 réseau d'insertion jeunesse)
- Inscrire cette expérimentation dans l'agenda de la communauté GC pour s'assurer de leur appropriation et de leur mobilisation
- Inscrire lisiblement les moyens spécifiques au SC à l'international et les mécanismes de délégation éventuelle.

BIBLIOGRAPHIE

Documents relatifs à l'APD française

- ▶ Cadre d'intervention transversal 2018-2023 AFD-OSC, AFD, 2018
- ▶ Relevé de décisions du Comité interministériel de la coopération internationale et du développement (CICID), 2018
- ▶ AFD, Stratégie : L'AFD partenaire des Organisations de la Société Civile, 2018-2023
- ▶ Renforcer l'engagement citoyen pour la transition écologique, solidaire et démocratique en France et dans le monde à horizon 2030. Le rôle essentiel de l'ECSI, Groupe de concertation ECSI, novembre 2020

Documents relatifs à Génération Climat

- ▶ NIONG Génération Climat, 2019-2022
- ▶ Rapport d'exécution intermédiaire – Annexe 12 document du 160421
- ▶ Rapport d'évaluation du projet Génération Climat 2016-2019 (Phase 1), Estelle Hedouin, Avril 2019
- ▶ Rapport d'étude, OSIM et Environnement "regard et engagement des jeunes issus des migrations, IRMA T Avril 2015
- ▶ Note sur la stratégie de renforcement du genre – Projet Génération Climat – 01.10.2021
- ▶ Rapport d'activité annuel du FORIM, 2020
- ▶ Etat des lieux de la question jeunesse au sein du FORIM - Rapport final Réseau Euromed France - projet Place aux jeunes, 2022
- ▶ Conventions et plans d'action des acteur·rices relais dans les territoires, 2020-2022
- ▶ Bilans à mi-parcours des plans d'action des acteur·rices relais dans les territoires, 2021
- ▶ Bilans finaux des plans d'action des acteurs acteur·rices relais, 2020-2022

LISTE DES ENTRETIENS ET RÉUNIONS RÉALISÉES

Liste des entretiens réalisés par date

Organisations	Prénom Nom	Rôles dans le projet	Dates
FORIM	Tilate Kombate	Chargé de mission Jeunesse et dispositif Coup de pouce	07/06/22
FNH	Jules Obama	Responsable du programme Génération Climat	07/06/22
FNH	Sébastien Galy	Directeur du Pôle Actions nationales et internationale	09/06/22
FORIM	Nicolas Laurent	Directeur exécutif	09/06/22
Engagé·e·s et Déterminé·e·s	Oriane Del Taglia Claire De Sousa Reis	Acteur relais national	17/06/22
COSIM Nouvelle-Aquitaine	Ibrahima Anne	Acteur relais dynamiques territoriales	17/06/22
FNH	Stéphanie Clément-Grandcourt	Directrice Générale	17/06/22
France Volontaires	Pierre Soetard	Membre du Jury / partenaires	21/06/22

FACT Madagascar	Elliot Randiamandrato	Acteur relais national	22/06/22
IFAC	Clément DELORT	Membre du Jury / partenaires	21/06/22
YES AKADEMIA	Estelle Muyumba	Acteur relais national	23/06/22
AFD DPA/OSC	Vannina Pomonti, Yan Picou-Laporte	Chef.fe de projets OSC	12/07/22
Fondation de France	An-Gaëlle BENEIC / Nathalie VERBROUK	Membre du Jury	30/08/22
-	Adeline MAZIER	Membre du Jury / personnalité qualifiée	23/09/22
IFAC	Mélanie DECATOIRE	Membre du Jury / partenaires	09/09/22
Association de Jeunes pour le Développement à Bagnolet	Moussa SYLLA	Ambassadeur / Lauréat	09/09/22
Gbobètô	Naomi FAGLA MEDEGAN	Ambassadrice / Lauréate	07/09/22
Blutopia	Malaury MORIN	Ambassadrice / Lauréate	07/09/22
Watt For Change	Léa TORRES	Membre du jury	07/08/22
MAIF	Quentin PARISY	Membre du jury	02/09/22
-	Tristan	Ancien·nes lauréat·es	01/11/22
-	David	Ancien·nes lauréat·es	02/11/22
-	David	Ancien·nes lauréat·es	03/11/22
-	Gaël	Ancien·nes lauréat·es	04/11/22
-	Noah	Volontaire en service civique international	08/11/22
Jeunes Pousses		Ancien·nes lauréat·es	14/11/22
FNH	Ines LAZHGAG	Responsable Dispositifs de soutien nationaux et internationaux	20/12/22

Liste des acteur·rices relais participants aux ateliers par date

Territoires	Organisations	Dates d'atelier
Bretagne	Ecole pour la Nature de Branféré	19/09/22
Pays de la Loire	Maison des citoyens du monde	
Nouvelle Aquitaine	Cosim Nouvelle Aquitaine	23/09/22
	RADSI	
	CRIJ Nouvelle Aquitaine	
	E-Graine	
Région Sud	Sens	30/09/22
	Eurasianet	
Hauts de France	Migration et Développement	04/10/22
	Cap Solidarités	
Auvergne Rhône Alpes	Da Mas	07/10/22
	Génération Lumière	
National	Anciela	12/10/22
	Ambassadeur·trices : Abdoulaye GACKO, Genise Pierre, Naomi Medegan, David Maenda Kthoko, David	
	Engagé·es et Déterminé·es	
	Coordination des Béninois de France	